

RACINE

MITHRIDATE

Tragédie en 5 actes

Versification chiffrée :
Michel Bernardy

- le signe | marque les césures
- le signe _ les voyelles blanches à contretemps
- le tiret - signale les diérèses inusitées en prose
- la flèche → indique les enjambements

PERSONNAGES

MITHRIDATE, roi de Pont.

MONIME, accordée avec Mithridate et déjà déclarée reine.

PHARNACE, XIPHARÈS, demi-frères, fils de Mithridate.

ARBATE, confident de Mithridate.

PHOEDIME, confidente de Monime.

ARCAS, domestique de Mithridate.

La scène est à Nymphée sur le Bosphore.

ACTE I

Scène 1 : Xipharès, Arbate.

XIPHARÈS

On nous faisait, | Arbate, | un fidèle rapport : |
Rome | en effet | triomphe, | et Mithridate | est mort. |
Les Romains, | vers l'Euphrate, | ont attaqué mon père, |
Et trompé | dans la nuit | sa prudence ordinaire. |
5 Après un long combat | tout son camp | dispersé |
Dans le foule des morts, | en fuyant, | l'a laissé ; |
Et j'ai su qu'un soldat | dans les mains de Pompée |
Avec son di-adème | a remis son épée. |
Ainsi | ce roi, | qui | seul | a | depuis quarante ans |
10 Lassé tout ce que Rome eut de chefs importants, |
Et qui | dans l'Ori-ent | balançant la fortune, |
Vengeait | de tous les rois | la querelle commune, |
Meurt, | et laisse après lui, | pour venger son trépas, |
Des fils infortunés qui ne s'accordent pas. |

ARBATE

15 Vous, Seigneur! | Quoi ? | l'ardeur de régner en sa place |
Rend déjà Xipharès ennemi de Pharnace? |

XIPHARÈS

Non, | je ne prétends point, | cher Arbate, | à ce prix |
D'un malheureux empire | acheter le débris. |
Je sais | en lui | des ans | respecter l'avantage ; |
20 Et | content des États | marqués pour mon partage, |
Je verrai | sans regret | tomber entre ses mains →
Tout ce que lui promet l'amitié des Romains. |

ARBATE

L'amitié des Romains! | Le fils de Mithridate, |
Seigneur! | Est-il bien vrai? |

XIPHARÈS

N'en doute point, | Arbate. |
25 Pharna_ce, | dès longtemps | tout Romain dans le coeur, |
Attend tout maintenant de Rome et du vainqueur. |
Et moi, | plus que jamais, | à mon pè_re | fidèle, |
Je conserve | aux Romains | une haine immortelle. |
Cependant | et ma haine | et ses prétenti-ons |

30 Sont les moindres sujets de nos divisi-ons. |

ARBATE

Et quel autre intérêt | contre lui | vous anime? |

XIPHARÈS

Je m'en vais t'étonner. | Cette belle Monime, |
Qui | du Roi notre père | attirera tous les vœux, |
Dont Pharnace, | après lui, | se déclare amoureux... |

ARBATE

35 Hé bien! | Seigneur? |

XIPHARÈS

Je l'aime, | et ne veux plus m'en taire, |

Puisqu'enfin | pour rival | je n'ai plus que mon frère. |

Tu ne t'attendais pas sans doute à ce discours ; |

Mais ce n'est point, | Arbate, | un secret de deux jours. |

Cet amour | s'est longtemps accru dans le silence. |

40 Que n'en puis-je | à tes yeux | marquer la vi-olence, |

Et mes premiers soupirs, | et mes premiers ennuis ? |

Mais | en l'état funeste où nous sommes réduits, |

Ce n'est guère le temps d'occuper ma mémoire →

À rappeler le cours d'une amoureuse histoire. |

45 Qu'il te suffise donc | pour me justifi-er |

Que je vis, | que j'aimai la Rei_ne | le premier ; |

Que mon père ignorait jusqu'au nom de Monime, →

Quand je conçus pour elle un amour légitime. |

Il la vit. | Mais | au lieu d'offrir | à ses beautés |

50 Un hymen, | et des vœux | dignes d'être écoutés, |

Il crut | que | sans prétendre une plus haute gloire, |

Elle lui céderait une indigne victoire. |

Tu sais par quels efforts il tenta sa vertu, |

Et que | lassé d'avoir vainement combattu, |

55 Absent, | mais toujours plein de son amour extrême, |

Il lui fit | par tes mains | porter son di-adème. |

Juge de mes douleurs, quand des bruits | trop certains |

M'annoncè_rent | du Roi | l'amour | et les desseins ; |

Quand je sus | qu'à son lit | Moni_me | réservée |

60 Avait pris, | avec toi, | le chemin de Nymphée. |

Hélas! | ce fut encor dans ce temps odi-eux |

Qu'aux offres des Romains | ma mère ouvrit les yeux ; |

Ou pour venger sa foi | par cet hymen | trompée, |

65 Ou | ménageant pour moi la faveur de Pompée, |
Elle trahit mon père, | et rendit | aux Romains |
La place et les trésors | confi-és en ses mains. |
Quel devins-je au récit du crime de ma mère ! |
Je ne regardai plus mon rival dans mon père ; |
J'oubliai mon amour | par le sien | traversé : |
70 Je n'eus | devant les yeux | que mon père offensé. |
J'attaquai les Romains ; | et ma mère éperdue |
Me vit, | en reprenant cette place rendue, |
À mille coups mortels | contre eux | me dévouer, |
Et chercher, | en mourant, | à la désavouer. |
75 L'Euxin, | depuis ce temps, | fut libre | et l'est encore ; |
Et | des rives de Pont aux rives du Bosphore, |
Tout reconnut mon père ; | et ses heureux vaisseaux |
N'eurent plus d'ennemis que les vents et les eaux. |
Je voulais faire plus. | Je prétendais, | Arbate, |
80 Moi-même | à son secours | avancer vers l'Euphrate. |
Je fus soudain frappé du bruit de son trépas. |
Au milieu de mes pleurs, | je ne le cèle pas, |
Moni_me | qu'en tes mains | mon père avait laissée, |
Avec tous ses attraits | revint en ma pensée. |
85 Que dis-je? | en ces malheurs | je tremblai pour ses jours ; |
Je redoutai | du Roi | ses cruelles amours. |
Tu sais combien de fois ses jalouses tendresses →
Ont pris soin d'assurer la mort de ses maîtresses. |
Je volai vers Nymphée ; | et mes tristes regards |
90 Rencontrèrent Pharnace au pied de ses remparts. |
J'en conçus, | je l'avoue, | un présage funeste. |
Tu nous reçus tous deux, | et tu sais tout le reste. |
Pharnace, | en ses desseins | toujours impétueux, |
Ne dissimula point ses voeux présomptueux. |
95 De mon père | à la Reine | il conta la disgrâce, |
L'assura de sa mort, | et s'offrit en sa place. |
Comme il le dit, | Arbate, | il veut l'exécuter. |
Mais enfin, | à mon tour, | je prétends éclater. |
Autant que mon amour respecta la puissance →
100 D'un père, à qui je fus dévoué dès l'enfance |
Autant ce même amour, | maintenant | révolté, |
De ce nouveau rival | brave l'autorité. |

Ou Monime, | à ma flamme | elle-mê_me | contraire, |
Condamnera l'aveu que je prétends lui faire ; |
105 Ou bien, | quelque malheur qu'il en puisse advenir, |
Ce n'est que par ma mort qu'on la peut obtenir. |
Voilà tous les secrets que je voulais t'apprendre. |
C'est à toi de choisir quel parti tu dois prendre |
Qui des deux te paraît plus digne de ta foi |
110 L'esclave des Romains | ou le fils de ton roi. |
Fier de leur amitié, | Pharna_ce | croit peut-être →
Commander dans Nymphée, | et me parler en maître. |
Mais | ici | mon pouvoir | ne connaît point le sien : |
Le Pont | est son partage, | et Colchos | est le mien ; |
115 Et l'on sait | que | toujours | la Colchide et ses princes |
Ont compté ce Bosphore au rang de leurs provinces. |
ARBATE
Commandez-moi, | Seigneur. | Si j'ai quelque pouvoir |
Mon choix | est déjà fait, | je ferai mon devoir. |
Avec le même zèle | avec la même audace →
120 Que je servais le père et gardais cette place |
Et contre votre frère, | et même contre vous |
Après la mort du Roi, | je vous sers contre tous. |
Sans vous | ne sais-je pas que ma mort assurée, |
De Pharnace | en ces lieux | allait suivre l'entrée? |
125 Sais-je pas que mon sang | par ses mains | répandu, |
Eût souillé ce rempart | contre lui | défendu? |
Assurez-vous du coeur et du choix de la Reine. |
Du reste, | ou mon crédit | n'est plus qu'une ombre vaine, |
Ou Pharna_ce, | laissant le Bosphore en vos mains, |
130 Ira jouir ailleurs des bontés des Romains. |
XIPHARÈS
Que ne devrai-je point à cette ardeur extrême! |
Mais on vient. | Cours, | ami : | c'est Monime elle-même. |

Scène 2 : Monime, Xipharès.

MONIME
Seigneur | je viens à vous. | Car enfin | aujourd'hui |
Si vous m'abandonnez | quel sera mon appui? |
135 Sans parents, | sans amis, | désolée, | et craintive, |

Rei_ne | longtemps de nom | mais | en effet | captive, |
Et veuve maintenant sans avoir eu d'époux, |
Seigneur, | de mes malheurs | ce sont là les plus doux. |
Je tremble à vous nommer l'ennemi qui m'opprime. |
140 J'espère toutefois qu'un coeur si magnanime →
Ne sacrifiera point les pleurs des malheureux →
Aux intérêts du sang qui vous unit tous deux. |
Vous devez | à ces mots | reconnaître Pharnace. |
C'est lui, | Seigneur, | c'est lui dont la coupable audace |
145 Veut, | la force à la main, | m'attacher à son sort |
Par un hymen | pour moi | plus cruel que la mort. |
Sous quel astre ennemi faut-il que je sois née ? |
Au joug d'un autre hymen | sans amour | destinée, |
À peine je suis libre et goûte quelque paix, |
150 Qu'il faut que je me livre à tout ce que je hais. |
Peut-ê_tre | je devrais | plus humble en ma misère |
Me souvenir du moins que je parle à son frère. |
Mais, | soit raison, | destin, | soit que ma haine | en lui |
Confonde les Romains dont il cherche l'appui, |
155 Jamais | hymen | formé sous le plus noir auspice |
De l'hymen que je crains | n'égalait le supplice. |
Et | si Monime en pleurs ne vous peut émouvoir |
Si je n'ai plus pour moi que mon seul désespoir, |
Au pied du même autel où je suis attendue, |
160 Seigneur, | vous me verrez | à moi-mê_me | rendue |
Percer ce triste coeur qu'on veut tyranniser |
Et dont | jamais encor | je n'ai pu disposer. |
XIPHARÈS
Madame, | assurez-vous de mon obéissance ; |
Vous avez | dans ces lieux | une entière puissance. |
165 Pharnace | ira, | s'il veut, | se faire craindre ailleurs. |
Mais vous ne savez pas encor tous vos malheurs. |
MONIME
Hé! | quel nouveau malheur | peut affliger Monime, |
Seigneur? |
XIPHARÈS
Si vous aimez | c'est faire un si grand crime, |
Pharna_ce | n'en est pas seul coupable aujourd'hui ; |
170 Et je suis mille fois plus criminel que lui. |

MONIME
Vous! |
XIPHARÈS
Mettez ce malheur au rang des plus funestes ; |
Attestez, | s'il le faut, | les puissances célestes →
Contre un sang malheureux, | né pour vous tourmenter, |
Père, | enfants, | animés à vous persécuter. |
175 Mais | avec quelque ennui que vous puissiez apprendre →
Cet amour criminel qui vient de vous surprendre, |
Jamais | tous vos malheurs | ne sauraient approcher →
Des maux que j'ai soufferts en le voulant cacher. |
Ne croyez point pourtant | que | semblable à Pharnace |
180 Je vous serve aujourd'hui pour me mettre en sa place. |
Vous voulez être à vous, | j'en ai donné ma foi, |
Et vous ne dépendrez | ni de lui | ni de moi. |
Mais | quand je vous aurai pleinement satisfaite |
En quels lieux avez-vous choisi votre retraite? |
185 Sera-ce loin, | Madame, | ou près de mes États? |
Me sera-t-il permis d'y conduire vos pas? |
Verrez-vous | d'un même oeil | le crime et l'innocence? |
En fuyant mon rival, | fuirez-vous ma présence? |
Pour prix d'avoir si bien secondé vos souhaits, |
190 Faudra-t-il me résoudre à ne vous voir jamais? |
MONIME
Ah! | que m'apprenez-vous? |
XIPHARÈS
Hé quoi ? | belle Monime |
Si le temps peut donner quelque droit légitime, |
Faut-il vous dire ici | que | le premier de tous |
Je vous vis, | je formai le dessein d'être à vous, |
195 Quand vos charmes naissants, | inconnus à mon père |
N'avaient encor paru qu'aux yeux de votre mère? |
Ah! | si | par mon devoir | forcé de vous quitter |
Tout mon amour | alors | ne put pas éclater, |
Ne vous souvient-il plus, | sans compter tout le reste, |
200 Combien je me plains de ce devoir funeste? |
Ne vous souvient-il plus, | en quittant vos beaux yeux, |
Quelle vive douleur attendrit mes adieux? |
Je m'en souviens tout seul. | Avouez-le, | Madame. |

Je vous rappelle un songe | effacé de votre âme. |
205 Tandis | que | loin de vous, | sans espoir de retour, |
Je nourrissais encore un malheureux amour, |
Contente, | et résolue à l'hymen de mon père |
Tous les malheurs du fils | ne vous affligeaient guère. |
MONIME
Hélas! |
XIPHARÈS
Avez-vous plaint un moment mes ennuis? |
MONIME
210 Prin_ce... | n'abusez point de l'état où je suis. |
XIPHARÈS
En abuser, | ô | ciel! | quand je cours vous défendre, |
Sans vous demander rien, | sans oser rien prétendre! |
Que vous dirai-je enfin? | lorsque je vous promets →
De vous mettre en état de ne me voir jamais! |
MONIME
215 C'est me promettre plus que vous ne sauriez faire. |
XIPHARÈS
Quoi ? | malgré mes serments, | vous croyez le contraire? |
Vous croyez | qu'abusant de mon autorité, |
Je prétends attenter à votre liberté? |
On vient, | Madame, | on vient. | Expliquez-vous, | de grâce. |
220 Un mot. |
MONIME
Défendez-moi des fureurs de Pharnace. |
Pour me fai_re, | Seigneur, | consentir à vous voir, |
Vous n'aurez pas besoin d'un injuste pouvoir. |
XIPHARÈS
Ah! Mada_me... |
MONIME
Seigneur | vous voyez votre frère. |
Scène 3 : Monime, Pharnace, Xipharès.
PHARNACE
Jusques à quand, | Madame, | attendrez-vous mon père? |
225 Des témoins de sa mort | viennent à tous moments →
Condamner votre doute et vos retardements. |

Venez, | fuyez l'aspect de ce climat sauvage →
Qui ne parle à vos yeux que d'un triste esclavage. |
Un peuple obéissant | vous attend à genoux →
230 Sous un ciel plus heureux et plus digne de vous. |
Le Pont | vous reconnaît | dès longtemps | pour sa reine : |
Vous en portez encor la marque souveraine. |
Et ce bandeau royal | fut mis sur votre front →
Comme gage assuré de l'empire de Pont. |
235 Maître de cet État que mon père me laisse, |
Mada_me, | c'est à moi d'accomplir sa promesse. |
Mais il faut, | croyez-moi, | sans attendre plus tard, |
Ainsi que notre hymen | presser notre départ. |
Nos intérêts communs | et mon coeur | le demandent. |
240 Prêts à vous recevoir, | mes vaisseaux | vous attendent. |
Et | du pied de l'autel | vous y pouvez monter |
Souveraine des mers qui vous doivent porter. |
MONIME
Seigneur, | tant de bontés | ont lieu de me confondre. |
Mais | puisque le temps presse et qu'il faut vous répondre, |
245 Puis_je, | laissant la feinte et les déguisements, |
Vous découvrir ici mes secrets sentiments? |
PHARNACE
Vous pouvez tout. |
MONIME
Je crois que je vous suis connue. |
Éphèse | est mon pays ; | mais je suis descendue →
D'aïeux | ou rois, | Seigneur, | ou héros | qu'autrefois |
250 Leur vertu | chez les Grecs | mit au-dessus des rois. |
Mithridate | me vit. | Éphèse | et l'Ionie |
À son heureux empire | était alors unie. |
Il daigna m'envoyer ce gage de sa foi. |
Ce fut | pour ma famille | une suprême loi : |
255 Il fallut obéir. | Esclave couronnée, |
Je partis pour l'hymen où j'étais destinée. |
Le roi, qui m'attendait au sein de ses États, |
Vit emporter ailleurs ses desseins et ses pas, |
Et | tandis que la guerre occupait son courage, |
260 M'envoya dans ces lieux | éloignés de l'orage. |
J'y vins : | j'y suis encor. | Mais | cependant, | Seigneur, |

Mon pè_re | paya cher ce dangereux honneur. |
Et les Romains vainqueurs, | pour première victime, |
Prirent Philopoemen, | le père de Monime. |
265 Sous ce titre funeste | il se vit immoler ; |
Et c'est de quoi, | Seigneur, | j'ai voulu vous parler. |
Quelque juste fureur dont je sois animée, |
Je ne puis point | à Rome | opposer une armée ; |
Inutile témoin de tous ses attentats, |
270 Je n'ai | pour me venger | ni scep_tre | ni soldats. |
Enfin, | je n'ai qu'un coeur. | Tout ce que je puis faire, |
C'est de garder la foi que je dois à mon père, |
De ne point | dans son sang | aller tremper mes mains |
En épousant | en vous | l'alli-é des Romains. |
PHARNACE
275 Que parlez-vous de Rome et de son alli-ance? |
Pourquoi tout ce discours et cette défi-ance? |
Qui vous dit | qu'avec eux | je prétends m'alli-er? |
MONIME
Mais vous-mê_me, | Seigneur, | pouvez-vous le ni-er? |
Comment m'offririez-vous l'entrée et la couronne |
280 D'un pays | que | partout | leur armée environne, |
Si le traité secret qui vous livre aux Romains →
Ne vous en assurait l'empire et les chemins? |
PHARNACE
De mes intenti-ons | je pourrais vous instruire. |
Et je sais les raisons que j'aurais à vous dire, |
285 Si | laissant en effet les vains déguisements, |
Vous m'aviez expliqué vos secrets sentiments. |
Mais enfin | je commence, | après tant de traverses, |
Madame, | à rassembler vos excuses diverses ; |
Je crois voir l'intérêt que vous voulez celer, |
290 Et qu'un autre qu'un père | ici | vous fait parler. |
XIPHARÈS
Quel que soit l'intérêt qui fait parler la Reine |
La répon_se, | Seigneur, | doit-elle être incertaine? |
Et | contre les Romains | votre ressentiment |
Doit-il | pour éclater | balancer un moment? |
295 Quoi! | nous aurons | d'un père | entendu la disgrâce. |
Et | lents à le venger, | prompts à remplir sa place, |

Nous mettrons | son honneur et son sang | en oubli! |
Il est mort : | savons-nous s'il est enseveli? |
Qui sait | si | dans le temps que son âme empressée |
300 For_me | d'un doux hymen | l'agréable pensée |
Ce roi, que l'Orient | tout plein de ses exploits |
Peut nommer justement le dernier de ses rois, |
Dans ses propres États | privé de sépulture, |
Ou couché sans honneur dans une foule obscure, |
305 N'accuse point le ciel qui le laisse outrager |
Et des indignes fils qui n'osent le venger? |
Ah! | ne languissons plus dans un coin du Bosphore. |
Si | dans tout l'univers | quelque roi | libre encore |
Par_the, | Scythe, | ou Sarmate | aime la liberté |
310 Voilà nos alli-és : | marchons de ce côté. |
Vivons | ou périssons | dignes de Mithridate ; |
Et songeons bien plutôt, | quelque amour qui nous flatte, |
À défendre du joug | et nous | et nos États |
Qu'à contraindre des coeurs qui ne se donnent pas. |
PHARNACE
315 Il sait vos sentiments. | Me trompais-_je, | Madame? |
Voilà cet intérêt | si puissant sur votre âme, |
Ce pè_re, | ces Romains que vous me reprochez. |
XIPHARÈS
J'igno_re | de son coeur | les sentiments cachés ; |
Mais je m'y soumettrais sans vouloir rien prétendre, |
320 Si, | comme vous, | Seigneur, | je croyais les entendre. |
PHARNACE
Vous feriez bien ; | et moi, | je fais ce que je doi: |
Votre exem_ple | n'est pas une règle pour moi. |
XIPHARÈS
Toutefois | en ces lieux | je ne connais personne →
Qui ne doive imiter l'exemple que je donne. |
PHARNACE
325 Vous pourriez | à Colchos | vous expliquer ainsi. |
XIPHARÈS
Je le puis à Colchos, | et je le puis ici. |
PHARNACE
Ici ? | Vous y pourriez rencontrer votre perte. |

Scène 4 : Monime, Pharnace, Xipharès, Phoedime.

PHOEDIME

Prin_ces | toute la mer | est | de vaisseaux | couverte. |
Et | bientôt, | démentant le faux bruit de sa mort, |
330 Mithrida_te | lui-même | arrive dans le port. |

MONIME

Mithrida_te! |

XIPHARÈS

Mon père! |

PHARNACE

Ah! | que viens-je d'entendre? |

PHOEDIME

Quelques vaisseaux légers | sont venus nous l'apprendre. |
C'est lui-même ; | et | déjà, | pressé de son devoir, |
Arba_te | loin du bord | l'est allé recevoir. |

XIPHARÈS

335 Qu'avons-nous fait? |

MONIME

Adieu, | Prin_ce. | Quelle nouvelle! |

Scène 5 : Pharnace, Xipharès.

PHARNACE

Mithrida_te | revient ? | Ah! | fortune cruelle |
Ma vie et mon amour | tous deux | courent hasard. |
Les Romains que j'attends | arriveront trop tard. |
Comment fai_re? | J'entends que votre coeur soupire. |
340 Et j'ai conçu l'adieu qu'elle vient de vous dire, |
Prin_ce ; | mais ce discours | demande un autre temps : |
Nous avons | aujourd'hui | des soins plus importants. |
Mithrida_te | revient, | peut-être inexorable : |
Plus il est malheureux | plus il est redoutable. |
345 Le péril | est pressant | plus que vous ne pensez. |
Nous sommes criminels, | et vous le connaissez. |
Rarement | l'amitié | désarme sa colère ; |
Ses propres fils | n'ont point de juge plus sévère ; |
Et nous l'avons vu même | à ses cruels soupçons |
350 Sacrifi-er deux fils pour de moindres raisons. |

Craignons pour vous, | pour moi, | pour la Reine elle-même. |
Je la plains d'autant plus que Mithridate l'aime. |
Amant avec transport | mais jaloux sans retour, |
Sa hai_ne | va toujours plus loin que son amour. |

355 Ne vous assurez point sur l'amour qu'il vous porte : |
Sa jalouse fureur | n'en sera que plus forte. |

Songez-y. | Vous avez la faveur des soldats, |
Et j'aurai des secours que je n'explique pas. |

360 M'en croirez-vous? | Courons assurer notre grâce : |
Rendons-nous, | vous et moi, | maîtres de cette place. ;|

Et faisons | qu'à ses fils | il ne puisse dicter →
Que les conditi-ons qu'ils voudront accepter. |

XIPHARÈS

Je sais quel est mon crime, | et je connais mon père ; |
Et j'ai | par-dessus vous | le crime de ma mère ; |

365 Mais | quelque amour encor qui me pût éblouir, |
Quand mon père paraît | je ne sais qu'obéir. |

PHARNACE

Soyons-nous donc au moins fidèles l'un à l'autre : |
Vous savez mon secret, | j'ai pénétré le vôtre. |

370 Le Roi, | toujours fertile en dangereux détours, |
S'armera contre nous de nos moindres discours. |

Vous savez sa coutume, | et sous quelles tendresses →
Sa haine sait cacher ses trompeuses adresses. |

Allons. | Puisqu'il le faut, | je marche sur vos pas. |
Mais | en obéissant | ne nous trahissons pas. |

ACTE II

Scène 1 : Monime, Phoedime.

PHOEDIME

375 Quoi ? | vous êtes ici quand Mithridate arrive, |
Quand, | pour le recevoir, | chacun court sur la rive! |
Que faites-vous | Madame? | et quel ressouvenir |
Tout à coup | vous arrête, | et vous fait revenir? |
N'offenserez-vous point un roi qui vous adore? |
380 Qui | presque votre époux... |

MONIME

Il ne l'est pas encore, |
Phoedime ; | et | jusque là | je crois que mon devoir →
Est de l'attendre ici, sans l'aller recevoir. |

PHOEDIME

Mais ce n'est point, | Madame, | un amant ordinaire. |
Songez | qu'à ce grand roi | promise par un père, |
385 Vous avez | de ses feux | un gage solennel, |
Qu'il peut, | quand il voudra, | confirmer à l'autel. |
Croyez-moi, | montrez-vous, | venez à sa rencontre. |

MONIME

Regarde en quel état tu veux que je me montre. |
Vois ce visage en pleurs ; | et | loin de le chercher, |
390 Dis-moi plutôt, | dis-moi que je m'aïlle cacher. |

PHOEDIME

Que dites-vous? | Ô | dieux! |

MONIME

Ah! | retour qui me tue! |
Malheureu_se! | comment paraîtrai-je à sa vue |
Son di-adème au front, | et | dans le fond du coeur, |
Phoedi_me... | Tu m'entends, | et tu vois ma rougeur. |

PHOEDIME

395 Ainsi | vous retombez dans les mêmes alarmes |
Qui vous ont | dans la Grèce | arraché tant de larmes ? |
Et | toujours | Xipharès | revient vous traverser ? |

MONIME

Mon malheur | est plus grand que tu ne peux penser. |
Xipharès | ne s'offrait alors à ma mémoire →
400 Que tout plein de vertus, | que tout brillant de gloire ; |
Et je ne savais pas | que | pour moi | plein de feux, |
Xipharès | des mortels | fût le plus amoureux. |

PHOEDIME

Il vous ai_me | Madame? | Et ce héros aimable... |

MONIME

Est aussi malheureux que je suis misérable. |
405 Il m'ado_re, | Phoedime; | et les mêmes douleurs →
Qui m'affligeaient ici | le tourmentaient ailleurs. |

PHOEDIME

Sait-il | en sa faveur | jusqu'où va votre estime? |

Sait-il que vous l'aimez? |

MONIME

Il l'igno_re, | Phoedime. |
Les Dieux | m'ont secourue, | et mon coeur affermi |
410 N'a rien dit, | ou | du moins | n'a parlé qu'à demi. |
Hélas! | si tu savais, | pour garder le silence, |
Combien ce triste coeur s'est fait de vi-olence! |
Quels assauts, | quels combats | j'ai | tantôt | soutenus! |
Phoedi_me, | si je puis | je ne le verrai plus. |

415 Malgré tous les efforts que je pourrais me faire |
Je verrais ses douleurs | je ne pourrais me taire. |
Il viendra, | malgré moi, | m'arracher cet aveu. |
Mais | n'impor_te! | s'il m'aime, | il en jouira peu ; |
Je lui vendrai si cher ce bonheur qu'il ignore, |

420 Qu'il vaudrait mieux pour lui qu'il l'ignorât encore. |

PHOEDIME

On vient. | Que faites-vous, | Mada_me? |

MONIME

Je ne puis. |
Je ne paraîtrai point dans le trouble où je suis. |

Scène 2 : Mithridate, Pharnace, Xipharès, Arbate, Gardes.

MITHRIDATE

Prin_ces | quelques raisons que vous me puissiez dire, |
Votre devoir | ici | n'a point dû vous conduire, |
425 Ni vous faire quitter, | en de si grands besoins, |
Vous | le Pont, | vous | Colchos, | confi-és à vos soins. |
Mais vous avez pour juge un père qui vous aime. |
Vous avez cru des bruits que j'ai semés moi-même ; |
Je vous crois innocents, puisque vous le voulez, |
430 Et je rends grâce au ciel qui nous a rassemblés. |
Tout vaincu que je suis, | et voisin du naufrage, |
Je médite un dessein | digne de mon courage. |
Vous en serez tantôt instruits plus amplement. |
Allez, | et laissez-moi reposer un moment. |

Scène 3 : Mithridate, Arbate.

MITHRIDATE

435 Enfin | après un an, | tu me revois | Arbate |
Non plus, | comme autrefois, | cet heureux Mithridate |
Qui | de Ro_me | toujours | balançant le destin, |
Tenait | entre elle et moi | l'univers | incertain. |
Je suis vaincu. | Pompée | a saisi l'avantage →
440 D'une nuit qui laissait peu de place au courage. |
Mes soldats | presque nus, | dans l'ombre | intimidés, |
Les rangs | de toutes parts | mal pris et mal gardés, |
Le désor_dre | partout | redoublant les alarmes, |
Nous-mê_mes | contre nous | tournant nos propres armes, |
445 Les cris que les rochers renvoyaient | plus affreux, |
Enfin | toute l'horreur d'un combat ténébreux : |
Que pouvait la valeur dans ce trouble funeste? |
Les uns | sont morts, | la fuite | a sauvé tout le reste. |
Et je ne dois la vie | en ce commun effroi |
450 Qu'au bruit de mon trépas que je laisse après moi. |
Quelque temps | inconnu, | j'ai traversé le Phase. |
Et | de là, | pénétrant jusqu'au pied du Caucase, |
Bientôt | dans des vaisseaux | sur l'Euxin | préparés |
J'ai rejoint | de mon camp | les res_tes | séparés. |
455 Voilà par quels malheurs, | poussé dans le Bosphore |
J'y trouve des malheurs qui m'attendaient encore. |
Toujours | du même amour | tu me vois | enflammé. |
Ce coeur | nourri de sang | et | de guerre | affamé, |
Malgré le faix des ans et du sort qui m'opprime |
460 Traîne partout l'amour qui l'attache à Monime, |
Et n'a point d'ennemis qui lui soient odi-eux →
Plus que deux fils ingrats que je trouve en ces lieux. |
ARBATE
Deux fils, | Seigneur? |
MITHRIDATE
Écoute. | À travers ma colère |
Je veux bien distinguer Xipharès de son frère. |
465 Je sais | que | de tout temps | à mes or_dres | soumis, |
Il hait | autant que moi | nos communs ennemis ; |
Et j'ai vu sa valeur, | à me plaire | attachée, |

Justifi-er pour lui ma tendresse cachée. |
Je sais mê_me | je sais | avec quel désespoir |
470 À tout autre intérêt | préférant son devoir, |
Il courut démentir une mère infidèle, |
Et tira | de son crime | une gloire nouvelle ; |
Et je ne puis encor | ni n'oserais penser →
Que ce fils | si fidèle | ait voulu m'offenser. |
475 Mais tous deux | en ces lieux | que pouvaient-ils attendre? |
L'un et l'autre | à la Reine | ont-ils¹⁷ osé prétendre? |
Avec qui semble-t-elle | en secret | s'accorder? |
Moi-mê_me | de quel oeil | dois-je ici l'aborder? |
Par_le. | Quelque désir qui m'entraîne auprès d'elle, |
480 Il me faut | de leurs coeurs | rendre un compte fidèle. |
Qu'est-ce qui s'est passé? | Qu'as-tu vu? | Que sais-tu? |
Depuis quel temps, | pourquoi, | comment t'es-tu rendu? |
ARBATE
Seigneur, | depuis huit jours | l'impati-ent Pharnace |
Aborda le premier au pied de cette place, |
485 Et | de votre trépas | autorisant le bruit, |
Dans ces murs | aussitôt | voulut être introduit. |
Je ne m'arrêtai point à ce bruit téméraire ; |
Et je n'écoutais rien, si le prince son frère, |
Bien moins par ses discours, | Seigneur, | que par ses pleurs, |
490 Ne m'eût | en arrivant | confirmé vos malheurs. |
MITHRIDATE
Enfin | que firent-ils? |
ARBATE
Pharnace | entraît à peine |
Qu'il courut | de ses feux | entretenir la Reine, |
Et s'offrir d'assurer | par un hymen prochain |
Le bandeau qu'elle avait reçu de votre main. |
MITHRIDATE
495 Traî_tre! | sans lui donner le loisir de répandre →
Les pleurs que son amour aurait dus à ma cendre! |
Et son frè_re? |
ARBATE
Son frère, | au moins | jusqu'à ce jour, |
Seigneur, | dans ses desseins | n'a point marqué d'amour ; |
Et | toujours | avec vous | son coeur | d'intelligence |

500 N'a semblé respirer que guerre et que vengeance. |
MITHRIDATE
Mais encor | quel dessein | le conduisait ici? |
ARBATE
Seigneur, | vous en serez | tôt ou tard | éclairci. |
MITHRIDATE
Par_le, | je te l'ordonne, | et je veux tout apprendre. |
ARBATE
Seigneur, | jusqu'à ce jour, | ce que j'ai pu comprendre, |
505 Ce prince | a cru pouvoir | après votre trépas, |
Compter cette province au rang de ses États ; |
Et | sans connaître ici de lois que son courage, |
Il venait | par la force | appuyer son partage. |
MITHRIDATE
Ah! | c'est le moindre prix qu'il se doit proposer, |
510 Si le ciel | de mon sort | me laisse disposer. |
Oui, | je respire, | Arbate, | et ma joie | est extrême. |
Je tremblais, | je l'avoue, | et pour un fils que j'aime, |
Et pour moi qui craignais de perdre un tel appui, |
Et d'avoir à combattre un rival tel que lui. |
515 Que Pharna_ce | m'offense | il offre | à ma colère |
Un rival | dès longtemps | soigneux de me déplaire |
Qui | toujours | des Romains | admirateur secret, |
Ne s'est jamais | contre eux | déclaré qu'à regret. |
Et | s'il faut | que | pour lui | Moni_me | prévenue |
520 Ait pu porter ailleurs une amour qui m'est due |
Malheur au criminel qui vient me la ravir |
Et qui m'ose offenser | et n'ose me servir!
L'aime-t-el_le? |
ARBATE
Seigneur, | je vois venir la Reine. |
MITHRIDATE
Dieux qui voyez ici mon amour et ma haine |
525 Épargnez mes malheurs, | et daignez empêcher →
Que je ne trouve encor ceux que je vais chercher. |
Arba_te | c'est assez : | qu'on me laisse avec elle. |

Scène 4 : Mithridate, Monime.

MITHRIDATE
Madame | enfin | le ciel | près de vous | me rappelle |
Et | secondant du moins mes plus tendres souhaits, |
530 Vous rend | à mon amour | plus belle que jamais. |
Je ne m'attendais pas | que | de notre hyménée |
Je dusse voir | si tard | arriver la journée, |
Ni | qu'en vous retrouvant, | mon funeste retour |
Fît voir mon infortune, | et non pas mon amour. |
535 C'est pourtant cet amour, | qui | de tant de retraites |
Ne me laisse choisir que les lieux où vous êtes ; |
Et les plus grands malheurs | pourront me sembler doux →
Si ma présence ici n'en est point un pour vous. |
C'est vous en dire assez, si vous voulez m'entendre. |
540 Vous devez | à ce jour | dès longtemps | vous attendre. |
Et vous portez, | Madame, | un gage de ma foi →
Qui vous dit tous les jours que vous êtes à moi. |
Allons donc assurer cette foi mutuelle. |
Ma gloi_re | loin d'ici | vous et moi | nous appelle ; |
545 Et | sans perdre un moment pour ce noble dessein, |
Aujourd'hui | votre époux, | il faut partir demain. |
MONIME
Seigneur, | vous pouvez tout. | Ceux par qui je respire |
Vous ont cédé | sur moi | leur souverain empire ; |
Et | quand vous userez de ce droit tout-puissant, |
550 Je ne vous répondrai qu'en vous obéissant. |
MITHRIDATE
Ainsi, | prête à subir un joug qui vous opprime, |
Vous n'allez à l'autel que comme une victime ; |
Et moi, | tyran d'un coeur qui se refuse au mien, |
Même en vous possédant | je ne vous devrai rien. |
555 Ah! | Madame, | est-ce là de quoi me satisfaire? |
Faut-il | que | désormais, | renonçant à vous plaire, |
Je ne prétende plus qu'à vous tyranniser? |
Mes malheurs, | en un mot, | me font-ils mépriser? |
Ah! | pour tenter encor de nouvelles conquêtes, |
560 Quand je ne verrais pas des routes toutes prêtes, |
Quand le sort ennemi m'aurait jeté plus bas, |

Vaincu, | persécuté, | sans secours, | sans États, |
Errant de mers en mers, | et moins roi que pirate |
Conservant | pour tous biens | le nom de Mithridate, |
565 Apprenez | que | suivi d'un nom | si glori-eux, |
Partout | de l'univers | j'attacherais les yeux; |
Et qu'il n'est point de rois, | s'ils sont dignes de l'être, |
Qui | sur le trône | assis | n'enviassent peut-être |
Au-dessus de leur gloire | un naufrage | élevé |
570 Que Rome et quarante ans ont à peine achevé. |
Vous-mê_me | d'un autre oeil | me verriez-vous, | Madame, |
Si ces Grecs | vos aïeux | revivaient dans votre âme? |
Et | puisqu'il faut enfin que je sois votre époux, |
N'était-il pas plus noble, et plus digne de vous |
575 De joindre | à ce devoir | votre propre suffrage, |
D'opposer votre estime au destin qui m'outrage, |
Et de me rassurer | en flattant ma douleur, |
Contre la défi-ance | attachée au malheur? |
Hé quoi ? | n'avez-vous rien, | Madame, | à me répondre? |
580 Tout mon empressement | ne sert qu'à vous confondre. |
Vous demeurez muette ; | et, | loin de me parler, |
Je vois, | malgré vos soins, | vos pleurs | prêts à couler. |

MONIME

Moi | Seigneur? | Je n'ai point de larmes à répandre. |
J'obéis. | N'est-ce pas assez me faire entendre? |
585 Et ne suffit-il pas... |

MITHRIDATE

Non, | ce n'est pas assez. |
Je vous entends ici mieux que vous ne pensez. |
Je vois qu'on m'a dit vrai. | Ma juste jalousie |
Par vos propres discours | est trop bien éclaircie. |
Je vois qu'un fils perfide | épris de vos beautés |
590 Vous a parlé d'amour, | et que vous l'écoutez. |
Je vous jet_te | pour lui | dans des craintes nouvelles. |
Mais il jouira peu de vos pleurs infidèles, |
Madame ;| et | désormais | tout est sourd à mes lois. |
Ou bien vous l'avez vu pour la dernière fois. |

595 Appelez Xipharès. |

MONIME

Ah! | que voulez-vous faire? |

Xipharès... |

MITHRIDATE

Xipharès | n'a point trahi son père. |
Vous vous pressez en vain de le désavouer ; |
Et ma tendre amitié | ne peut que s'en louer. |
Ma honte | en serait moindre, | ainsi que votre crime, |
600 Si ce fils | en effet | digne de votre estime |
À quelque amour encore | avait pu vous forcer. |
Mais qu'un traître, qui n'est hardi qu'à m'offenser |
De qui nulle vertu n'accompagne l'audace |
Que Pharnace | en un mot | ait pu prendre ma place ? |
605 Qu'il soit aimé, | Madame, | et que je sois haï ? |

Scène 5 : Mithridate, Monime, Xipharès.

MITHRIDATE

Venez, | mon fils, | venez, | votre père | est trahi. |
Un fils audaci-eux | insulte à ma ru-ine, |
Traverse mes desseins, | m'outra_ge, | m'assassine, |
Aime la Reine enfin, | lui plaît, | et me ravit →
610 Un coeur | que son devoir | à moi seul | asservit. |
Heureux | pourtant | heureux | que | dans cette disgrâce |
Je ne puisse accuser que la main de Pharnace ; |
Qu'une mère infidèle, | un frère audaci-eux, |
Vous présentent en vain leur exemple odi-eux! |
615 Oui, | mon fils, | c'est vous seul sur qui je me repose |
Vous seul | qu'aux grands desseins que mon coeur se propose |
J'ai choisi dès longtemps pour digne compagnon, |
L'héritier de mon sceptre, | et surtout de mon nom. |
Pharnace, | en ce moment, | et ma flamme offensée |
620 Ne peuvent pas tout seuls occuper ma pensée. |
D'un voyage important | les soins et les apprêts, |
Mes vaisseaux | qu'à partir | il faut tenir tout prêts, |
Mes soldats dont je veux tenter la complaisance, |
Dans ce même moment | demandent ma présence. |
625 Vous | cependant | ici | veillez pour mon repos ; |
D'un rival insolent | arrêtez les complots. |
Ne quittez point la Reine ; | et, | s'il se peut, | vous-même |
Rendez-la moins contraire aux vœux d'un roi qui l'aime. |

Détournez-la, | mon fils, | d'un choix injuri-eux. |
630 Juge sans intérêt, | vous la convaincrez mieux. |
En un mot, | c'est assez éprouver ma faiblesse : |
Qu'elle ne pousse point cette même tendresse, |
Que sais-je? | à des fureurs dont mon coeur outragé →
Ne se repentirait qu'après s'être vengé. |

Scène 6 : Monime, Xipharès.

XIPHARÈS

635 Que dirai_je | Madame? | et comment dois-je entendre |
Cet or_dre, | ce discours que je ne puis comprendre? |
Serait-il vrai, | grands Dieux! | que | trop aimé de vous, |
Pharnace eût en effet mérité ce courroux? |
Pharnace | aurait-il part à ce désordre extrême? |

MONIME

640 Pharnace?|Ô| ciel!|Pharnace!|Ah!| qu'entends-je moi-même? |
Ce n'est donc pas assez que ce funeste jour |
À tout ce que j'aimais | m'arrache sans retour, |
Et que | de mon devoir | esclave infortunée |
À d'éternels ennuis | je me voie | enchaînée? |
645 Il faut qu'on joigne encor l'outrage à mes douleurs! |
À l'amour de Pharnace | on impute mes pleurs! |
Malgré toute ma haine, | on veut qu'il m'ait su plaire! |
Je le pardonne au Roi, qu'aveugle sa colère |
Et qui | de mes secrets | ne peut être éclairci. |

650 Mais vous, | Seigneur, | mais vous, | me traitez-vous ainsi? |

XIPHARÈS

Ah! | Madame, | excusez un amant qui s'égare, |
Qui | lui-mê_me, | li-é par un pouvoir barbare, |
Se voit prêt de tout perdre et n'ose se venger. |
Mais | des fureurs du Roi | que puis-je enfin juger? |
655 Il se plaint | qu'à ses voeux | un autre amour | s'oppose. |
Quel heureux criminel | en peut être la cause? |
Qui? | Parlez. |

MONIME

Vous cherchez, | Prince, | à vous tourmenter. |
Plaiguez votre malheur sans vouloir l'augmenter. |

XIPHARÈS

Je sais trop quel tourment je m'apprête moi-même. |
660 C'est peu de voir un père épouser ce que j'aime ; |
Voir encore un rival | honoré de vos pleurs, |
Sans dou_te | c'est | pour moi | le comble des malheurs ; |
Mais | dans mon désespoir | je cherche à les accroître. |
Mada_me, | par pitié, | faites-le moi connaître. |

665 Quel est-il, | cet amant? | Qui dois-je soupçonner? |

MONIME

Avez-vous tant de peine à vous l'imaginer? |
Tantôt, | quand je fuyais une injuste contrainte |
À qui | contre Pharnace | ai-je adressé ma plainte? |
Sous quel appui | tantôt | mon coeur | s'est-il jeté? |
670 Quel amour | ai-je enfin | sans colère | écouté? |

XIPHARÈS

Ô | ciel! | Quoi! | je serais ce malheureux coupable →
Que vous avez pu voir d'un regard favorable? |
Vos pleurs | pour Xipharès | auraient daigné couler? |

MONIME

Oui, | Prince, | il n'est plus temps de le dissimuler. |
675 Ma douleur | pour se taire | a trop de violence. |
Un rigoureux devoir | me condamne au silence ; |
Mais il faut bien | enfin, | malgré ses dures lois |
Parler pour la première et la dernière fois. |
Vous m'aimez dès longtemps. | Une égale tendresse |

680 Pour vous, | depuis longtemps, | m'afflige | et m'intéresse. |

Songez depuis quel jour ces funestes appas →

Firent naître un amour qu'ils ne méritaient pas ; |

Rappelez un espoir qui ne vous dura guère, |

Le trouble où vous jeta l'amour de votre père, |

685 Le tourment de me perdre et de le voir heureux, |

Les rigueurs d'un devoir | contraire à tous nos vœux : |

Vous n'en sauriez, | Seigneur, | retracer la mémoire, |

Ni conter vos malheurs sans conter mon histoire ; |

Et | lorsque | ce matin | j'en écoutais le cours, |

690 Mon coeur | vous répondait tous vos mêmes discours. |

Inutile | ou plutôt | funeste sympathie! |

Trop parfaite uni-on | par le sort | démentie! |

Ah! | par quel sort cruel | le ciel | avait-il joint →

Deux cœurs | que | l'un pour l'autre | il ne destinait point ? |
695 Car | quel que soit | vers vous | le penchant qui m'attire, |
Je vous le dis, | Seigneur, | pour ne plus vous le dire, |
Ma gloi_re | me rappelle | et m'entraîne à l'autel →
Où je vais vous jurer un silence éternel. |
J'entends, | vous gémissiez ; | mais telle est ma misère. |
700 Je ne suis point à vous, | je suis à votre père. |
Dans ce dessein, | vous-même, | il faut me soutenir, |
Et | de mon faible cœur | m'aider à vous bannir. |
J'attends | du moins | j'attends | de votre complaisance |
Que | désormais | partout | vous fuirez ma présence. |
705 J'en viens de dire assez pour vous persuader →
Que j'ai trop de raisons de vous le commander. |
Mais | après ce moment, | si ce cœur magnanime |
D'un véritable amour | a brûlé pour Monime, |
Je ne reconnais plus la foi de vos discours →
710 Qu'au soin que vous prendrez de m'éviter toujours. |

XIPHARÈS

Quelles mar_que, | grands Dieux! | d'un amour déplorable! |
Combien | en un moment | heureux et misérable! |
De quel comble de gloire et de félicités, |
Dans quel abîme affreux | vous me précipitez! |
715 Quoi ? | j'aurai pu toucher un cœur comme le vôtre ? |
Vous aurez pu m'aimer ? | et | cependant | un autre |
Possédera ce cœur dont j'attirais les vœux ? |
Père injus_te, | cruel, | mais | d'ailleurs | malheureux ! |
Vous voulez que je fuie, | et que je vous évite ? |
720 Et | cependant | le Roi | m'attache à votre suite. |
Que dira-t-il ? |

MONIME

N'importe! | Il me faut obéir. |
Inventez des raisons qui puissent l'éblouir. |
D'un héros tel que vous | c'est là l'effort suprême : |
Cherchez, | Prin_ce, | cherchez, | pour vous trahir vous-même |
725 Tout ce que | pour jouir de leurs contentements |
L'amour fait inventer aux vulgaires amants. |
Enfin | je me connais, | il y va de ma vie. |
De mes faibles efforts | ma vertu | se défie. |
Je sais | qu'en vous voyant, | un tendre souvenir |

730 Peut m'arracher du cœur quelque indigne soupir ; |
Que je verrai mon âme | en secret | déchirée, |
Revoler vers le bien dont elle est séparée. |
Mais je sais bien aussi | que | s'il dépend de vous →
De me faire chérir un souvenir | si doux, |
735 Vous n'empêcherez pas que ma gloire offensée →
N'en punisse aussitôt la coupable pensée; |
Que ma main | dans mon cœur | ne vous aille chercher |
Pour y laver ma honte, et vous en arracher. |
Que dis-je? | En ce moment, | le dernier qui nous reste, |
740 Je me sens arrêter par un plaisir funeste. |
Plus je vous parle, | et plus, | trop faible que je suis, |
Je cherche à prolonger le péril que je fuis. |
Il faut pourtant | il faut se faire violence ; |
Et | sans perdre | en adieux | un reste de constance, |
745 Je fuis. | Souvenez-vous, | Prin_ce, | de m'éviter, |
Et méritez les pleurs que vous m'allez coûter. |

XIPHARÈS

Ah! | Madame... | Elle fuit, | et ne veut plus m'entendre. |
Malheureux Xipharès, | quel parti dois-tu prendre? |
On t'aime, | on te bannit : | toi-mê_me | tu vois bien →
750 Que ton propre devoir s'accorde avec le sien. |
Cours | par un prompt trépas | abréger ton supplice. |
Toutefois | attendons que son sort s'éclaircisse ; |
Et | s'il faut qu'un rival la ravisse à ma foi, |
Du moins | en expirant | ne la cédon qu'au Roi. |

ACTE III

Scène 1 : Mithridate, Pharnace, Xipharès.

MITHRIDATE

755 Approchez, | mes enfants. | Enfin | l'heure | est venue |
Qu'il faut que mon secret éclate à votre vue. |
À mes nobles projets | je vois tout conspirer ; |
Il ne me reste plus qu'à vous les déclarer. |
Je fuis : | ainsi | le veut la fortune ennemie. |
760 Mais vous savez trop bien l'histoire de ma vie |
Pour croi_re | que | longtemps soigneux de me cacher |

J'attende | en ces déserts | qu'on me vienne chercher. |
La guerre | a ses faveurs, | ainsi que ses disgrâces. |
Déjà | plus d'une fois, | retournant sur mes traces, |
765 Tandis que l'ennemi, | par ma fui_te | trompé, |
Tenait | après son char | un vain peuple | occupé |
Et | gravant | en airain | ses faibles avantages, |
De mes États conquis | enchaînait les images |
Le Bospho_re | m'a vu, | par de nouveaux apprêts, |
770 Ramener la terreur du fond de ses marais |
Et | chassant les Romains de l'Asie étonnée, |
Renverser | en un jour | l'ouvrage d'une année. |
D'autres temps | d'autres soins. | L'Ori-ent | accablé |
Ne peut plus soutenir leur effort redoublé. |
775 Il voit | plus que jamais | ses campa_gnes | couvertes →
De Romains que la guerre enrichit de nos pertes. |
Des biens des nati-ons | ravisseurs | altérés, |
Le bruit de nos trésors | les a tous attirés : |
Ils y courent en foule ; | et | jaloux l'un de l'autre |
780 Désertent leur pays pour inonder le nôtre. |
Moi seul | je leur résiste. | Ou lassés, | ou soumis, |
Ma funeste amitié | pèse à tous mes amis : |
Chacun | à ce fardeau | veut dérober sa tête, |
Le grand nom de Pompée | assure sa conquête : |
785 C'est l'effroi de l'Asie ; | et | loin de l'y chercher |
C'est à Ro_me, | mes fils, | que je prétends marcher. |
Ce dessein | vous surprend ; | et vous croyez peut-être →
Que le seul désespoir | aujourd'hui | le fait naître. |
J'excuse votre erreur ; | et | pour être approuvés, |
790 De semblables projets | veulent être achevés. |
Ne vous figurez point | que | de cette contrée |
Par d'éternels remparts | Rome soit séparée. |
Je sais tous les chemins par où je dois passer ; |
Et | si la mort | bientôt | ne me vient traverser, |
795 Sans reculer plus loin l'effet de ma parole, |
Je vous rends | dans trois mois | au pied du Capitole. |
Doutez-vous que l'Euxin ne me porte en deux jours →
Aux lieux où le Danube y vient finir son cours ? |
Que | du Scythe | avec moi | l'alli-an_ce | jurée |
800 De l'Europe | en ces lieux | ne me livre l'entrée ? |

Recueilli dans leurs ports, | accru de leurs soldats, |
Nous verrons notre camp grossir à chaque pas. |
Da_ces, | Pannoni-ens, | la fière Germanie, |
Tous n'attendent qu'un chef contre la tyrannie. |
805 Vous avez vu l'Espagne | et surtout les Gaulois, |
Contre ces mêmes murs qu'ils ont pris autrefois |
Exciter ma vengeance | et | jusque dans la Grèce, |
Par des ambassadeurs | accuser ma paresse. |
Ils sa_vent | que | sur eux | prêt à se déborder |
810 Ce torrent, | s'il m'entraîne, | ira tout inonder ; |
Et vous les verrez tous, | prévenant son ravage, |
Guider dans l'Italie et suivre mon passage. |
C'est là | qu'en arrivant, | plus qu'en tout le chemin, |
Vous trouverez partout l'horreur du nom romain, |
815 Et la triste Italie | encor toute fumante →
Des feux qu'a rallumés sa liberté mourante. |
Non, | Prin_ces, | ce n'est point au bout de l'univers →
Que Rome a fait sentir tout le poids de ses fers ; |
Et | de près | inspirant les haines les plus fortes, |
820 Tes plus grands ennemis, | Ro_me, | sont à tes portes. |
Ah ! | s'ils ont pu choisir pour leur libérateur |
Spartacus, | un esclave, | un vil gladi-ateur, |
S'ils suivent au combat des brigands qui les vengent, |
De quelle noble ardeur pensez-vous qu'ils se rangent →
825 Sous les drapeaux d'un roi victori-eux, |
Qui voit | jusqu'à Cyrus | remonter ses aïeux ? |
Que dis-je ? | En quel état pensez-vous la surprendre ? |
Vide de légi-ons qui la puissent défendre, |
Tandis que tout s'occupe à me persécuter, |
830 Leurs fem_mes, | leurs enfants | pourront-ils m'arrêter ? |
Marchons ; | et | dans son sein | rejetons cette guerre →
Que sa fureur envoie aux deux bouts de la terre. |
Attaquons | dans leurs murs | ces conquérants | si fiers. |
Qu'ils tremblent à leur tour pour leurs propres foyers. |
835 Annibal | l'a prédit, | croyons-en ce grand homme. |
Jamais | on ne vaincra les Romains que dans Rome. |
Noyons-la dans son sang | justement répandu. |
Brûlons ce Capitole où j'étais attendu. |
Détruisons ses honneurs, | et faisons disparaître →

840 La honte de cent rois | et la mien_ne | peut-être ; |
Et | la flamme à la main | effaçons tous ces noms →
Que Rome y consacrait à d'éternels affronts. |
Voilà l'ambiti-on dont mon âme est saisie. |
Ne croyez point pourtant | qu'éloigné de l'Asie |
845 J'en laisse les Romains | tranquilles possesseurs. |
Je sais où je lui dois trouver des défenseurs. |
Je veux | que | d'ennemis | partout | enveloppée |
Ro_me | rappelle en vain le secours de Pompée. |
Le Par_the | des Romains | comme moi | la terreur, |
850 Consent de succéder à ma juste fureur ; |
Prêt d'unir avec moi sa haine et sa famille, |
Il me demande un fils pour époux à sa fille. |
Cet honneur | vous regarde, | et j'ai fait choix de vous, |
Pharnace : | allez, | soyez ce bienheureux époux. |
855 Demain, | sans différer, | je prétends que l'Aurore →
Découvre mes vaisseaux | déjà loin du Bosphore. |
Vous que rien n'y retient, | partez dès ce moment. |
Et méritez mon choix par votre empressement. |
Achevez cet hymen ; | et | repassant l'Euphrate, |
860 Faites voir | à l'Asie | un autre Mithridate. |
Que nos tyrans communs | en pâlisent d'effroi, |
Et que le bruit | à Rome | en vienne jusqu'à moi. |
PHARNACE
Seigneur, | je ne vous puis déguiser ma surprise. |
J'écoute | avec transport | cette grand entreprise ; |
865 Je l'admire ; | et | jamais | un plus hardi dessein |
Ne mit | à des vaincus | les armes à la main. |
Surtout | j'admire en vous ce coeur infatigable →
Qui semble s'affermir sous le faix qui l'accable. |
Mais | si j'ose parler avec sincérité, |
870 En êtes-vous réduit à cette extrémité? |
Pourquoi tenter | si loin | des courses inutiles |
Quand vos États | encor | vous offrent tant d'asiles, |
Et vouloir affronter des travaux infinis, |
Dignes plutôt d'un chef de malheureux bannis |
875 Que d'un roi | qui | naguère, | avec quelque apparence, |
De l'aurore au couchant | portait son espérance, |
Fondait | sur trente États | son trône florissant |

Dont le débris est même un empire puissant? |
Vous seul, | Seigneur, | vous seul, | après quarante années |
880 Pouvez encor lutter contre les destinées. |
Implacable ennemi de Rome et du repos, |
Comptez-vous vos soldats comme autant de héros? |
Pensez-vous que ces coeurs | tremblants de leur défaite, |
Fatigués d'une longue et pénible retraite |
885 Cherchent avidement | sous un ciel étranger |
La mort | et le travail | pire que le danger? |
Vaincus plus d'une fois aux yeux de la patrie, |
Soutiendront-ils ailleurs un vainqueur en furie? |
Sera-t-il moins terrible, | et le vaincra-t-il mieux →
890 Dans le sein de sa ville à l'aspect de ses dieux? |
Le Par_the | vous recherche | et vous demande un gendre. |
Mais ce Par_the, | Seigneur, | ardent à nous défendre →
Lorsque tout l'univers semblait nous protéger, |
D'un gendre sans appui | voudra-t-il se charger? |
895 M'en irai_je | moi seul, | rebut de la fortune, |
Essuyer l'inconstance | au Par_the | si commune? |
Et | peut-ê_tre, | pour fruit d'un téméraire amour, |
Exposer votre nom au mépris de sa cour? |
Du moins, | s'il faut céder, | si | contre notre usage |
900 Il faut | d'un suppli-ant | emprunter le visage, |
Sans m'envoyer | du Parthe | embrasser les genoux, |
Sans vous-même | implorer des rois | moindres que vous |
Ne pourrions-nous pas prendre une plus sûre voie? |
Jetons-nous dans les bras qu'on nous tend avec joie. |
905 Rome | en notre faveur | facile à s'apaiser... |
XIPHARÈS
Ro_me | mon frère! | Ô | ciel! | qu'osez-vous proposer? |
Vous voulez que le Roi s'abaisse et s'humilie? |
Qu'il démente | en un jour | tout le cours de sa vie? |
Qu'il se fie aux Romains, | et subisse des lois |
910 Dont il a | quarante ans | défendu tous les rois? |
Continuez, | Seigneur : | tout vaincu que vous êtes, |
La guer_re, | les périls | sont vos seules retraites. |
Ro_me | poursuit en vous un ennemi fatal |
Plus conjuré contre elle et plus craint qu'Annibal. |
915 Tout couvert de son sang | quoi que vous puissiez faire, |

N'en attendez jamais qu'une paix sanguinaire, |
Tel_le | qu'en un seul jour | un ordre de vos mains |
La donna | dans l'Asie | à cent mille Romains. |
Toutefois | épargnez votre tête sacrée. |
920 Vous-mê_me | n'allez point, | de contrée en contrée, |
Montrer | au nati-ons | Mithrida_te | détruit |
Et | de votre grand nom | diminuer le bruit. |
Votre vengeance | est juste, | il la faut entreprendre : |
Brûlez le Capitole, | et mettez Rome en cendre. |
925 Mais c'est assez pour vous d'en ouvrir les chemins : |
Faites porter ce feu par de plus jeunes mains ; |
Et | tandis que l'Asie occupera Pharnace |
De cette autre entreprise | honorez mon audace. |
Commandez : | laissez-vous | de votre nom | suivis, |
930 Justifi-er partout que nous sommes vos fils. |
Embrassez | par vos mains | le couchant et l'aurore ; |
Remplissez l'univers, sans sortir du Bosphore. |
Que les Romains, | pressés de l'un à l'autre bout, |
Doutent où vous serez, | et vous trouvent partout. |
935 Dès ce même moment | ordonnez que je parte. |
Ici | tout vous retient ; | et moi, | tout m'en écarte. |
Et | si ce grand dessein surpasse ma valeur, |
Du moins | ce désespoir | convient à mon malheur. |
Trop heureux d'avancer la fin de ma misère |
940 J'irai... | j'effacerai le crime de ma mère, |
Seigneur. | Vous m'en voyez rougir à vos genoux ; |
J'ai honte de me voir si peu digne de vous ; |
Tout mon sang | doit laver une ta_che | si noire. |
Mais je cherche un trépas | utile à votre gloire. |
945 Et Rome, | unique objet d'un désespoir | si beau, |
Du fils de Mithridate | est le digne tombeau. |
MITHRIDATE
Mon fils, | ne parlons plus d'une mère infidèle. |
Votre père | est content, | il connaît votre zèle, |
Et ne vous verra point affronter de danger |
950 Qu'avec vous | son amour | ne veuille partager. |
Vous me suivrez : | je veux que rien ne nous sépare ; |
Et vous, | à m'obéir, | Prin_ce, | qu'on se prépare. |
Les vaisseaux | sont tout prêts. | J'ai | moi-même | ordonné →

La suite et l'appareil qui vous est destiné. |
955 Arbate, | à cet hymen | chargé de vous conduire, |
De votre obéissance | aura soin de m'instruire. |
Allez, | et | soutenant l'honneur de vos aïeux, |
Dans cet embrassement | recevez mes adieux. |
PHARNACE
Seigneur... |
MITHRIDATE
Ma volonté, | Prin_ce, | vous doit suffire. |
960 Obéissez. | C'est trop vous le faire redire. |
PHARNACE
Seigneur | si | pour vous plaire | il ne faut que périr, |
Plus ardent qu'aucun autre | on m'y verra courir. |
Combattant à vos yeux, | permettez que je meure. |
MITHRIDATE
Je vous ai commandé de partir tout à l'heure ; |
965 Mais | après ce moment... | Prin_ce | vous m'entendez, |
Et vous êtes perdu si vous me répondez. |
PHARNACE
Dussiez-vous présenter mille morts à ma vue, |
Je ne saurais chercher une fille inconnue. |
Ma vie | est en vos mains. |
MITHRIDATE
Ah! | c'est où je t'attends. |
970 Tu ne saurais partir, | perfide! | et je t'entends. |
Je sais pourquoi tu fuis l'hymen où je t'envoie : |
Il te fâche | en ces lieux | d'abandonner ta proie ; |
Moni_me | te retient. | Ton amour criminel |
Prétendait l'arracher à l'hymen paternel. |
975 Ni l'ardeur dont tu sais que je l'ai recherchée, |
Ni | déjà | sur son front | ma couronne | attachée |
Ni cet asile même où je la fais garder, |
Ni mon juste courroux | n'ont pu t'intimider. |
Traî_tre, | pour les Romains | tes lâches complaisances |
980 N'étaient pas | à mes yeux | d'assez noires offenses : |
Il te manquait encor ces perfides amours →
Pour être le supplice et l'horreur de mes jours. |
Loin de t'en repentir, | je vois | sur ton visage |
Que ta confusi-on ne part que de ta rage : |

985 Il te tarde déjà | qu'échappé de mes mains |
Tu ne courres me perdre, et me vendre aux Romains. |
Mais | avant que partir | je me ferai justice : |
Je te l'ai dit. | Holà! | gar_des. |

Scène 2 : Mithridate, Pharnace, Xipharès, Gardes.

MITHRIDATE

Qu'on le saisisse! |

Oui | lui-mê_me | Pharnace. | Allez, | et | de ce pas |
990 Qu'enfermé dans la tour | on ne le quitte pas. |

PHARNACE

Hé bien! | sans me parer d'une innocence vaine |

Il est vrai, | mon amour | mérite votre haine. |

J'ai_me : | l'on vous a fait un fidèle récit. |

Mais Xipharès, | Seigneur, | ne vous a pas tout dit. |

995 C'est le moindre secret qu'il pouvait vous apprendre ; |

Et ce fils | si fidèle | a dû vous faire entendre |

Que | des mêmes ardeurs | dès longtemps | enflammé |

Il aime aussi la Reine | et même | en est aimé. |

Scène 3 : Mithridate, Xipharès.

XIPHARÈS

Seigneur | le croirez-vous | qu'un dessein | si coupable... |

MITHRIDATE

1000 Mon fils, | je sais de quoi votre frère est capable. |

Me préserve le ciel de soupçonner jamais |

Que | d'un prix | si cruel | vous payez mes bienfaits, |

Qu'un fils qui fut toujours le bonheur de ma vie →

Ait pu percer ce coeur qu'un père lui confie ! |

1005 Je ne le croirai point. | Allez : | loin d'y songer |

Je ne vais désormais penser qu'à nous venger. |

Scène 4 : Mithridate.

MITHRIDATE

Je ne te croirai point? | Vain espoir qui me flatte! |

Tu ne le crois que trop, | malheureux Mithridate. |

Xipharès | mon rival ? | et | d'accord avec lui |

1010 La Reine | aurait osé me tromper aujourd'hui! |

Quoi ? | de quelque côté que je tourne la vue, |

La foi | de tous les coeurs | est | pour moi | disparue ? |

Tout m'abandonne ailleurs ? | tout me trahit ici ? |

Pharnace, | amis, | maîtresse, | et toi, | mon fils, | aussi. |

1015 Toi de qui la vertu | consolant ma disgrâce... |

Mais ne connais-je pas le perfide Pharnace? |

Quelle faiblesse à moi d'en croire un furi-eux |

Qu'ar_me | contre son frère | un courroux envi-eux! |

Ou dont le désespoir | me troublant par des fables |

1020 Grossit, | pour se sauver, | le nombre des coupables! |

Non, | ne l'en croyons point ; | et | sans trop nous presser, |

Voyons | examinons. | Mais par où commencer? |

Qui m'en éclaircira? | quels témoins? | quel indice? |

Le ciel | en ce moment | m'inspire un artifice. |

1025 Qu'on appelle la Reine. | Oui, | sans aller plus loin, |

Je veux l'ouïr. | Mon choix | s'arrête à ce témoin. |

L'amour | avidement | croit tout ce qui le flatte. |

Qui peut | de son vainqueur | mieux parler que l'ingrate? |

Voyons qui son amour accusera des deux. |

1030 S'il est digne de moi | le piège | est digne d'eux. |

Trompons qui nous trahit ; | et | pour connaître un traître, |

Il n'est point de moyens... | Mais je la vois paraître. |

Feignons ; | et | de son coeur, | d'un vain espoir | flatté |

Par un mensonge adroit | tirons la vérité. |

Scène 5 : Monime, Mithridate.

MITHRIDATE

1035 Enfin | j'ouvre les yeux, | et je me fais justice. |

C'est faire | à vos beautés | un triste sacrifice |

Que de vous présenter, | Madame, | avec ma foi |

Tout l'âge et le malheur que je traîne avec moi. |

Jusqu'ici | la fortune et la victoire mêmes |

1040 Cachaient mes cheveux blancs sous trente diadèmes. |

Mais ce temps-là | n'est plus. | Je régnais, | et je fuis. |

Mes ans | se sont accrus ; | mes honneurs | sont détruits. |

Et mon front, | dépouillé d'un si noble avantage |

Du temps, qui l'a flétri | laisse voir tout l'outrage. |
1045 D'ailleurs | mille desseins | partagent mes esprits : |
D'un camp | prêt à partir | vous entendez les cris ; |
Sortant de mes vaisseaux, | il faut que j'y remonte. |
Quel temps pour un hymen qu'une fui_te | si prompte, |
Madame! | Et de quel front vous unir à mon sort →
1050 Quand je ne cherche plus que la guerre ou la mort? |
Cessez pourtant, | cessez de prétendre à Pharnace. |
Quand je me fais justice, | il faut qu'on se la fasse. |
Je ne souffrirai point que ce fils odi-eux |
Que je viens | pour jamais | de bannir de mes yeux, |
1055 Possédant une amour qui me fut déni-ée |
Vous fas_se | des Romains | devenir l'alli-ée. |
Mon trô_ne | vous est dû. | Loin de m'en repentir, |
Je vous y place même, avant que de partir, |
Pourvu que vous vouliez qu'une main qui m'est chère, |
1060 Un fils, | le digne objet de l'amour de son père, |
Xipharès, | en un mot, | devenant votre époux |
Me venge de Pharnace, | et m'acquitte envers vous. |
MONIME
Xipharès! | lui, | Seigneur? |
MITHRIDATE
Oui, | lui-mê_me, | Madame. |
D'où peut naître | à son nom | le trouble de votre âme? |
1065 Contre un si juste choix | qui peut vous révolter? |
Est-ce quelque mépris qu'on ne puisse dompter? |
Je le répète encor : | c'est un autre moi-même |
Un fils victori-eux qui me chérit, | que j'aime, |
L'ennemi des Romains | l'héritier et l'appui →
1070 D'un empire et d'un nom qui va renaître en lui ; |
Et | quoi que votre amour ait osé se promettre |
Ce n'est qu'entre ses mains que je puis vous remettre. |
MONIME
Que dites-vous? | Ô | ciel! | Pourriez-vous approuver... |
Pourquoi, | Seigneur, | pourquoi voulez-vous m'éprouver? |
1075 Cessez de tourmenter une âme infortunée. |
Je sais que c'est à vous que je fus destinée ; |
Je sais | qu'en ce moment, | pour ce noeud solennel, |
La victi_me, | Seigneur, | nous attend à l'autel. |

Venez. |

MITHRIDATE

Je le vois bien : | quelque effort que je fasse, |
1080 Mada_me, | vous voulez vous garder à Pharnace. |
Je reconnais toujours vos injustes mépris ; |
Ils ont même passé sur mon malheureux fils. |

MONIME

Je le méprise! |

MITHRIDATE

Hé bien! | n'en parlons plus, | Madame. |
Continuez : | brûlez d'une honteuse flamme. |
1085 Tandis | qu'avec mon fils | je vais, | loin de vos yeux, |
Chercher | au bout du monde | un trépas glori-eux, |
Vous | cependant | ici | servez avec son frère |
Et vendez | aux Romains | le sang de votre père. |
Venez. | Je ne saurais mieux punir vos dédains, →
1090 Qu'en vous mettant moi-même en ses serviles mains ; |
Et | sans plus me charger du soin de votre gloire, |
Je veux laisser | de vous | jusqu'à votre mémoire. |
Allons, | Madame, | allons. | Je m'en vais vous unir. |

MONIME

Plutôt | de mille morts | puissiez-vous me punir! |

MITHRIDATE

1095 Vous résistez en vain, | et j'entends votre fuite. |

MONIME

En quelle extrémité, | Seigneur, | suis-je réduite! |
Mais enfin | je vous crois, | et je ne puis penser |
Qu'à feindre si longtemps | vous puissiez vous forcer. |
Les Dieux | me sont témoins | qu'à vous plai_re | bornée |

1100 Mon âme | à tout son sort | s'était abandonnée. |
Mais | si quelque faiblesse avait pu m'alarmer, |
Si | de tous ses efforts | mon coeur a dû s'armer |
Ne croyez point, | Seigneur, | qu'auteur de mes alarmes |
Pharnace m'ait jamais coûté les moindres larmes. |

1105 Ce fils victori-eux que vous favorisez, |
Cette vivante image en qui vous vous plaisez, |
Cet ennemi de Rome, et cet autre vous-même, |
Enfin | ce Xipharès que vous voulez que j'aime... |

MITHRIDATE

Vous l'aimez? |

MONIME

Si le sort ne m'eût donnée à vous, |

1110 Mon bonheur | dépendait de l'avoir pour époux. |
Avant que votre amour m'eût envoyé ce gage, |
Nous nous aimions... | Seigneur, | vous changez de visage. |

MITHRIDATE

Non, Madame. | Il suffit. | Je vais vous l'envoyer. |
Allez. | Le temps | m'est cher. | Il le faut employer. |

1115 Je vois | qu'à m'obéir | vous êtes disposée. |
Je suis content. |

MONIME

Ô | ciel! | me serais-je abusée? |

Scène 6 : Mithridate.

MITHRIDATE

Ils s'ai_ment! | C'est ainsi qu'on se jouait de nous! |
Ah! | fils ingrat, | tu vas me répondre pour tous. |
Tu périras. | Je sais combien ta renommée →

1120 Et tes fausses vertus ont séduit mon armée. |
Perfi_de, | je te veux porter des coups certains : |
Il faut, | pour te mieux perdre, | écarter les mutins. |
Et | faisant | à mes yeux | partir les plus rebelles, |
Ne garder | près de moi | que des troupes fidèles. |
1125 Allons. | Mais, | sans montrer un visage offensé, |
Dissimulons encor, comme j'ai commencé. |

ACTE IV

Scène 1 : Monime, Phoedime.

MONIME

Phoedime, | au nom des Dieux, | fais ce que je désire. |
Va voir ce qui se passe, | et reviens me le dire. |
Je ne sais ; | mais mon coeur | ne se peut rassurer. |

1130 Mille soupçons affreux | viennent me déchirer. |
Que tarde Xipharès? | et d'où vient qu'il diffère →

À seconder des vœux qu'autorise son père? |
Son père, | en me quittant, | me l'allait envoyer. |
Mais il feignait peut-être : | il fallait tout ni-er. |

1135 Le Roi | feignait ? | Et moi | découvrant ma pensée... |
Ô | Dieux! | en ce péril | m'auriez-vous délaissée? |
Et se pourrait-il bien | qu'à son ressentiment |
Mon amour indiscret | eût livré mon amant? |
Quoi! | Prin_ce ? | quand, | tout plein de ton amour extrême |

1140 Pour savoir mon secret | tu me pressais toi-même, |
Mes refus | trop cruels | vingt fois | te l'ont caché ; |
Je t'ai même puni de l'avoir arraché ; |

Et | quand | de toi | peut-être | un père se défie, |
Que dis_je? | quand | peut-être | il y va de ta vie, |
1145 Je parle ; | et | trop facile à me laisser tromper, |
Je lui marque le coeur où sa main doit frapper. |

PHOEDIME

Ah! | traitez-le, | Madame, | avec plus de justice : |
Un grand roi | descend-il jusqu'à cet artifice? |
À prendre ce détour | qui l'aurait pu forcer? |

1150 Sans murmure, | à l'autel | vous l'alliez devancer. |
Voulait-il perdre un fils qu'il aime avec tendresse? |
Jusqu'ici | les effets | secondent sa promesse : |
Madame, | il vous disait qu'un important dessein, |
Malgré lui, | le forçait à vous quitter demain ; |

1155 Ce seul dessein | l'occupe ; | et | hâtant son voyage, |
Lui-même | ordonne tout, | présent sur le rivage. |
Ses vaisseaux | en tous lieux | se chargent de soldats. |
Et | partout | Xipharès | accompagne ses pas. |
D'un rival en fureur | est-ce là la conduite? |

1160 Et voit-on ses discours | démentis par la suite? |

MONIME

Pharna_ce | cependant | par son ordre | arrêté |
Trouve en lui | d'un rival | toute la dureté. |
Phoedime, | à Xipharès | fera-t-il plus de grâce? |

PHOEDIME

C'est l'ami des Romains qu'il punit en Pharnace. |
1165 L'amour | a peu de part à ses justes soupçons. |

MONIME

Autant que je le puis | je cède à tes raisons : |

Elles calment un peu l'ennui qui me dévore. |
Mais | pourtant | Xipharès | ne paraît point encore. |
PHOEDIME
Vaine erreur des amants | qui | pleins de leurs désirs |
1170 Voudraient que tout cédât au soin de leurs plaisirs |
Qui | prêts à s'irriter contre le moindre obstacle... |
MONIME
Ma Phoedime, | et qui peut concevoir ce miracle? |
Après deux ans d'ennuis, dont tu sais tout le poids, |
Quoi ? | je puis respirer pour la première fois ? |
1175 Quoi ? | cher Prince, | avec toi | je me verrais | unie ? |
Et | loin que ma tendresse eût exposé ta vie, |
Tu verrais ton devoir, | je verrais ma vertu |
Approuver un amour | si longtemps | combattu ? |
Je pourrais | tous les jours | t'assurer que je t'aime ? |
1180 Que ne viens-tu! |

Scène 2 : Monime, Xipharès, Phoedime.

MONIME
Seigneur | je parlais de vous-même. |
Mon â_me | souhaitait de vous voir en ce lieu →
Pour vous... |
XIPHARÈS
C'est maintenant qu'il faut vous dire adieu. |
MONIME
Adieu! | vous? |
XIPHARÈS
Oui, Madame, | et pour toute ma vie. |
MONIME
Qu'entends-je? | On me disait... | Hélas! | ils m'ont trahie. |
XIPHARÈS
1185 Mada_me | je ne sais quel ennemi couvert |
Révélant nos secrets | vous trahit | et me perd. |
Mais le Roi | qui | tantôt | n'en croyait point Pharnace, |
Maintenant | dans nos coeurs | sait tout ce qui se passe. |
Il feint, | il me caresse | et cache son dessein ; |
1190 Mais moi, | qui | dès l'enfance | élevé dans son sein |
De tous ses mouvements | ai trop d'intelligence, |

J'ai lu | dans ses regards | sa prochaine vengeance. |
Il presse | il fait partir tous ceux | dont mon malheur |
Pourrait | à la révolte | exciter la douleur. |
1195 De ses fausses bontés | j'ai connu la contrainte. |
Un mot même d'Arbate | a confirmé ma crainte. |
Il a su m'aborder ; | et | les larmes aux yeux : |
« On sait tout, | m'a-t-il dit, | sauvez-vous de ces lieux. » |
Ce mot | m'a fait frémir du péril de ma reine. |
1200 Et ce cher intérêt | est le seul qui m'amène. |
Je vous crains pour vous-même ; | et je viens | à genoux |
Vous prier, | ma Princesse, | et vous fléchir pour vous. |
Vous dépendez ici d'une main vi-olente, |
Que le sang le plus cher | rarement | épouvante. |
1205 Et je n'ose vous dire à quelle cruauté →
Mithrida_te | jaloux | s'est | souvent | emporté. |
Peut-ê_tre | c'est moi seul que ce péril menace ; |
Peut-être, | en me perdant, | il veut vous faire grâce. |
Daignez, | au nom des dieux, | daignez en profiter. |
1210 Par de nouveaux refus | n'allez point l'irriter. |
Moins vous l'aimez | et plus tâchez de lui complaire. |
Feignez, | efforcez-vous : | songez qu'il est mon père. |
Vivez ; | et permettez | que | dans tous mes malheurs |
Je puisse | à votre amour | ne coûter que des pleurs. |
MONIME
1215 Ah! | je vous ai perdu! |
XIPHARÈS
Généreuse Monime |
Ne vous imputez point le malheur qui m'opprime. |
Votre seule bonté | n'est point ce qui me nuit ; |
Je suis un malheureux que le destin poursuit. |
C'est lui qui m'a ravi l'amitié de mon père, |
1220 Qui le fit mon rival, | qui révolta ma mère, |
Et vient de susciter, | dans ce moment affreux, |
Un ennemi secret pour nous trahir tous deux. |
MONIME
Hé quoi ? | cet ennemi, | vous l'ignorez encore? |
XIPHARÈS
Par surcroît de douleur, | Mada_me, | je l'ignore. |
1225 Heureux si je pouvais, | avant que m'immoler, |

Percer le traître coeur qui m'a pu déceler! |

MONIME

Hé bien! | Seigneur, | il faut vous le faire connaître. |

Ne cherchez point ailleurs cet ennemi, | ce traître. |

Frappez : | aucun respect | ne vous doit retenir. |

1230 J'ai tout fait ; | et c'est moi que vous devez punir. |

XIPHARÈS

Vous? |

MONIME

Ah! | si vous saviez | Prince | avec quelle adresse |

Le cruel est venu surprendre ma tendresse! |

Quelle amitié sincère il affectait pour vous! |

Content s'il vous voyait devenir mon époux! |

1235 Qui n'aurait cru.. ? | Mais non, | mon amour | plus timide |

Devait moins vous livrer à sa bonté perfide. |

Les Dieux qui m'inspiraient, et que j'ai mal suivis |

M'ont fait taire trois fois par des secrets avis. |

J'ai dû continuer ; | j'ai dû | dans tout le reste... |

1240 Que sais-je enfin? | J'ai dû vous être moins funeste. |

J'ai dû craindre | du Roi | les dons empoisonnés. |

Et je m'en punirai, si vous me pardonnez. |

XIPHARÈS

Quoi! | Mada_me, | c'est vous, | c'est l'amour qui m'expose ! |

Mon malheur | est parti d'une si belle cause ! |

1245 Trop d'amour | a trahi nos secrets amoureux ! |

Et vous vous excusez de m'avoir fait heureux! |

Que voudrais-je de plus? | glori-eux | et fidèle, |

Je meurs. | Un autre sort | au trône | vous appelle. |

Consentez-y, | Madame ; | et | sans plus résister, |

1250 Achevez cet hymen qui vous y fait monter. |

MONIME

Quoi! | vous me demandez que j'épouse un barbare |

Dont l'odi-eux amour | pour jamais | nous sépare? |

XIPHARÈS

Songez | que | ce matin | soumise à ses souhaits |

Vous deviez l'épouser, | et ne me voir jamais. |

MONIME

1255 Et connaissais-je alors toute sa barbarie? |

Ne voudriez-vous point | qu'approuvant sa furie, |

Après vous avoir vu | tout percé de ses coups |

Je suivisse | à l'autel | un tyrannique époux, |

Et que | dans une main | de votre sang | fumante |

1260 J'allasse mettre | hélas! | la main de votre amante? |

Allez : | de ses fureurs | songez à vous garder →

Sans perdre ici le temps à me persuader : |

Le ciel | m'inspirera quel parti je dois prendre. |

Que serait-ce | grands Dieux! | s'il venait vous surprendre! |

1265 Que dis-je? | On vient. | Allez. | Courez. | Vivez enfin. |

Et | du moins | attendez quel sera mon destin. |

Scène 3 : Monime, Phoedime.

PHOEDIME

Madame | à quels périls | il exposait sa vie! |

C'est le Roi. |

MONIME

Cours l'aider à cacher sa sortie. |

Va, | ne le quitte point ; | et qu'il se garde bien →

1270 D'ordonner de son sort sans être instruit du mien. |

Scène 4 : Mithridate, Monime.

MITHRIDATE

Allons, | Madame, | allons. | Une raison secrète |

Me fait quitter ces lieux | et hâter ma retraite |

Tandis que mes soldats, | prêts à suivre leur roi |

Rentrent dans mes vaisseaux pour partir avec moi |

1275 Venez, | et | qu'à l'autel | ma promesse | accomplie |

Par des noeuds éternels | l'un à l'autre | nous lie. |

MONIME

Nous | Seigneur? |

MITHRIDATE

Quoi! | Madame | osez-vous balancer? |

MONIME

Et ne m'avez-vous pas défendu d'y penser? |

MITHRIDATE

J'eus mes raisons | alors : | oublions-les, | Madame. |

1280 Ne songez maintenant qu'à répondre à ma flamme. |

Songez que votre coeur est un bien qui m'est dû. |

MONIME

Et pourquoi donc | Seigneur | me l'avez-vous rendu? |

MITHRIDATE

Quoi! | pour un fils ingrat | toujours préoccupée, |

Vous croiriez...|

MONIME

Quoi! | Seigneur, | vous m'auriez donc trompée ? |

MITHRIDATE

- 1285 Perfide! | il vous sied bien de tenir ce discours, |
Vous | qui | gardant au coeur d'infidèles amours, |
Quand je vous élevais au comble de la gloire, |
M'avez | des trahisons | préparé la plus noire.
Ne vous souvient-il plus, | coeur ingrat et sans foi, |
- 1290 Plus que tous les Romains | conjuré contre moi |
De quel rang glori-eux | j'ai bien voulu descendre →
Pour vous porter au trône où vous n'osiez prétendre? |
Ne me regardez point | vaincu, | persécuté : |
Revoyez-moi | vainqueur | et | partout | redouté. |
- 1295 Songez de quelle ardeur | dans Ephèse | adorée |
Aux filles de cent rois | je vous ai préférée ; |
Et | négligeant pour vous tant d'heureux alli-és, |
Quelle foule d'États je mettais à vos pieds. |
Ah! | si | d'un autre amour | le penchant invincible |
- 1300 Dès lors | à mes bontés | vous rendait | insensible, |
Pourquoi chercher si loin un odi-eux époux? |
Avant que de partir | pourquoi vous taisiez-vous? |
Attendez-vous, | pour faire un aveu | si funeste, |
Que le sort ennemi m'eût ravi tout le reste, |
- 1305 Et que | de toutes parts | me voyant accabler, |
J'eusse en vous le seul bien qui me pût consoler? |
Cependant, | quand je veux oublier cet outrage, |
Et cacher | à mon coeur | cette funeste image, |
Vous osez | à mes yeux | rappeler le passé! |
- 1310 Vous m'accusez encor, quand je suis offensé. |
Je vois | que | pour un traître | un fol espoir vous flatte. |
À quelle épreuve | ô | ciel! | réduis-tu Mithridate? |
Par quel charme secret | laissé-je retenir →
Ce courroux | si sévère et si prompt à punir? |

1315 Profitez du moment que votre amour vous donne. |

Pour la dernière fois, | venez, | je vous l'ordonne. |

N'attirez point sur vous des périls superflus →

Pour un fils insolent que vous ne verrez plus. |

Sans vous parer pour lui d'une foi qui m'est due, |

1320 Perdez-en la mémoire aussi bien que la vue. |

Et | désormais | sensible à ma seule bonté |

Méritez le pardon qui vous est présenté. |

MONIME

Je n'ai point oublié quelle reconnaissance, |

Seigneur, | m'a dû ranger sous votre obéissance. |

1325 Quelque rang | où | jadis | soient montés mes aïeux |

La gloi_re | de si loin | n'éblouit point mes yeux. |

Je songe | avec respect | de combien je suis née →

Au-dessous des grandeurs d'un si noble hyménée ; |

Et | malgré mon penchant et mes premiers desseins |

1330 Pour un fils, | après vous | le plus grand des humains, |

Du jour | que | sur mon front | on mit ce di-adème |

Je renonçai, | Seigneur, | à ce prince | à moi-même. |

Tous deux | d'intelligence à nous sacrifi-er, |

Loin de moi, | par mon ordre, | il courait m'oublier. |

1335 Dans l'ombre du secret | ce feu | s'allait éteindre ; |

Et mê_me | de mon sort | je ne pouvais me plaindre, |

Puisqu'enfin, | aux dépens de mes voeux les plus doux, |

Je faisais le bonheur d'un héros tel que vous. |

Vous seul, | Seigneur, | vous seul, | vous m'avez arrachée →

1340 À cette obéissance où j'étais attachée ; |

Et ce fatal amour dont j'avais triomphé, |

Ce feu | que | dans l'oubli | je croyais | étouffé, |

Dont la cause | à jamais | s'éloignait de ma vue, |

Vos détours | l'ont surpris | et m'en ont convaincue. |

1345 Je vous l'ai confessé, | je le dois soutenir. |

En vain | vous en pourriez perdre le souvenir. |

Et cet aveu honteux, où vous m'avez forcée |

Demeurera toujours présent à ma pensée. |

Toujours | je vous croirais incertain de ma foi ; |

1350 Et le tombeau, | Seigneur, | est moins triste pour moi →

Que le lit d'un époux qui m'a fait cet outrage, |

Qui s'est acquis sur moi ce cruel avantage, |

Et qui | me préparant un éternel ennui, |
M'a fait rougir d'un feu qui n'était pas pour lui. |

MITHRIDATE

1355 C'est donc votre réponse? | et | sans plus me complaire |
Vous refusez l'honneur que je voulais vous faire? |
Pensez-y bien. | J'attends | pour me déterminer. |

MONIME

Non, Seigneur | vainement | vous croyez m'étonner. |
Je vous connais : | je sais tout ce que je m'apprête. |
1360 Et je vois quels malheurs j'assemble sur ma tête. |
Mais le dessein | est pris : | rien ne peut m'ébranler. |
Jugez-en | puisqu'ainsi | je vous ose parler |
Et m'emporte au-delà de cette modestie |
Dont | jusqu'à ce moment | je n'étais point sortie. |

1365 Vous vous êtes servi de ma funeste main |
Pour mettre | à votre fils | un poignard dans le sein. |
De ses feux innocents | j'ai trahi le mystère ; |
Et | quand il n'en perdrait que l'amour de son père, |
Il en mourra, | Seigneur. | Ma foi | ni mon amour |

1370 Ne seront point le prix d'un si cruel détour. |
Après cela | jugez. | Perdez une rebelle ; |
Armez-vous du pouvoir qu'on vous donna sur elle : |
J'attendrai mon arrêt ; | vous pouvez commander. |
Tout ce qu'en vous quittant | j'ose vous demander |

1375 Croyez | (à la vertu | je dois cette justice) |
Que je vous trahis seule, | et n'ai point de complice |
Et que | d'un plein succès | vos vœux seraient suivis |
Si j'en croyais, | Seigneur, | les vœux de votre fils. |

Scène 5 : Mithridate.

MITHRIDATE

Elle me quitte! | Et moi, | dans un lâche silence |
1380 Je sem_ble | de sa fuite | approuver l'insolence! |
Peu s'en faut que mon cœur, | penchant de son côté, |
Ne me condamne encor de trop de cruauté! |
Qui suis-je? | Est-ce Monime? | Et suis-je Mithridate? |
Non, | non, | plus de pardon | plus d'amour pour l'ingrate! |
1385 Ma colè_re | revient, | et je me reconnois. |

Immolons, | en partant, | trois ingrats | à la fois. |
Je vais à Rome, | et c'est par de tels sacrifices |
Qu'il faut | à ma fureur | rendre les Dieux | propices. |
Je le dois, | je le puis ; | Ils n'ont plus de support. |

1390 Les plus séditi-eux | sont déjà loin du bord. |
Sans distinguer entre eux qui je hais ou qui j'aime |
Allons, | et commençons par Xipharès lui-même. |
Mais quelle est ma fureur? | et qu'est-ce que je dis? |
Tu vas sacrifi-er... | qui ? | malheureux ! | Ton fils ? |
1395 Un fils que Rome craint ? | qui peut venger son père ? |
Pourquoi répandre un sang qui m'est si nécessaire? |
Ah! | dans l'état funeste où ma chute m'a mis |
Est-ce que mon malheur m'a laissé trop d'amis? |
Songeons plutôt, | songeons à gagner sa tendresse. |

1400 J'ai besoin d'un vengeur, | et non d'une maîtresse. |
Quoi! | ne vaut-il pas mieux, | puisqu'il faut m'en priver, |
La céder à ce fils que je veux conserver? |
Cédons-la. | Vains efforts qui ne font que m'instruire →
Des faiblesses d'un cœur qui cherche à se séduire! |

1405 Je brû_le, | je l'adore ; | et | loin de la bannir... |
Ah! | c'est un crime encor dont je la veux punir. |
Quelle pitié | retient mes sentiments timides? |
N'en ai-je pas déjà puni de moins perfides? |
Ô | Monime! | ô | mon fils! | Inutile courroux! |

1410 Et vous | heureux Romains | quel triomphe pour vous, →
Si vous saviez ma honte | et qu'un avis fidèle |
De mes lâches combats | vous portât la nouvelle! |
Quoi ? | des plus chères mains | craignant les trahisons |
J'ai pris soin de m'armer contre tous les poisons ; |

1415 J'ai su, | par une longue et pénible industrie |
De plus mortels venins | prévenir la furie. |
Ah! | qu'il eût mieux valu, | plus sage et plus heureux, |
Et repoussant les traits d'un amour dangereux, |
Ne pas laisser remplir d'ardeurs empoisonnées |

1420 Un cœur | déjà glacé par le froid des années! |
Dans ce trouble fatal | par où dois-je sortir? |

Scène 6: Mithridate, Arbate.

ARBATE

Seigneur, | tous vos soldats | refusent de partir. |
Pharna_ce | les retient. | Pharna_ce | leur révèle →
Que vous cherchez | à Rome | une guerre nouvelle. |

MITHRIDATE

1425 Pharnace? |

ARBATE

Il a séduit ses gardes les premiers. |
Et le seul nom de Rome | étonne les plus fiers. |
De mille affreux périls | ils se forment l'image. |
Les uns | avec transport | embrassent le rivage. |
Les autres, qui partaient, | s'élancent dans les flots, |

1430 Ou présentent leurs dards aux yeux des matelots. |
Le désordre | est partout ; | et | loin de nous entendre, |
Ils demandent la paix | et parlent de se rendre. |
Pharnace | est à leur tête ; | et | flattant leurs souhaits |
De la part des Romains | il leur promet la paix. |

MITHRIDATE

1435 Ah! | le traî_tre! | Courez. | Qu'on appelle son frère ; |
Qu'il me sui_ve, | qu'il vienne au secours de son père. |

ARBATE

J'ignore son dessein ; | mais un soudain transport |
L'a déjà fait descendre et courir vers le port ; |
Et l'on dit | que | suivi d'un gros d'amis fidèles |

1440 On l'a vu se mêler au milieu des rebelles. |
C'est tout ce que j'en sais. |

MITHRIDATE

Ah! | qu'est-ce que j'entends? |

Perfi_des, | ma vengeance | a tardé trop longtemps. |
Mais je ne vous crains point. | Malgré leur insolence, |
Les mutins | n'oseraient soutenir ma présence. |

1445 Je ne veux que les voir ; | je ne veux | qu'à leurs yeux |
Immoler | de ma main | deux fils audaci-eux. |

Scène 7 : Mithridate, Arbate, Arcas.

ARCAS

Seigneur | tout est perdu. | Les rebel_les, | Pharnace, |
Les Romains | sont en foule autour de cette place. |

MITHRIDATE

Les Romains! |

ARCAS

De Romains | le rivage | est chargé. |

1450 Et | bientôt | dans ces murs | vous êtes assiégé. |

MITHRIDATE

Ciel! | courons. | Écoutez. | Du malheur qui me presse |
Tu ne jouiras pas, | infidèle princesse. |

ACTE V

Scène 1 : Monime, Phoedime.

PHOEDIME

Madame, | où courez-vous? | Quels aveugles transports |
Vous font tenter sur vous de criminels efforts? |

1455 Hé quoi ? | vous avez pu, | trop cruelle à vous-même, |
Faire un affreux li-en d'un sacré di-adème ? |
Ah! | ne voyez vous pas que les Dieux | plus humains |
Ont eux-mê_mes | rompu ce bandeau dans vos mains? |

MONIME

Hé! | par quelle fureur | obstinée à me suivre |

1460 Toi-mê_me, | malgré moi, | veux-tu me faire vivre? |
Xipharès | ne vit plus. | Le Roi désespéré |
Lui-mê_me | n'attend plus qu'un trépas | assuré. |
Quel fruit | te promets-tu de ta coupable audace? |
Perfi_de, | prétends-tu me livrer à Pharnace? |

PHOEDIME

1465 Ah! | du moins | attendez qu'un fidèle rapport |
De son malheureux frère | ait confirmé la mort. |
Dans la confusi-on que nous venons d'entendre, |
Les yeux | peuvent-ils pas aisément se méprendre? |
D'abord, | vous le savez, | un bruit injuri-eux |

1470 Le rangeait du parti d'un camp séditi-eux. |

Maintenant | on vous dit que ces mêmes rebelles |
Ont tourné | contre lui | leurs armes criminelles. |
Jugez de l'un par l'autre, | et daignez écouter... |

MONIME

- Xipharès | ne vit plus, | il n'en faut point douter. |
1475 L'événement | n'a point démenti mon attente. |
Quand je n'en aurais pas la nouvelle sanglante, |
Il est mort ; | et j'en ai | pour garants | trop certains |
Son courage et son nom | trop suspects aux Romains. |
Ah! | que | d'un si beau sang | trop longtemps | altérée |
1480 Ro_me | tient maintenant sa victoire assurée! |
Quel ennemi | son bras | leur allait opposer! |
Mais sur qui, | malheureuse, | oses-tu t'excuser? |
Quoi ? | tu ne veux pas voir que c'est toi qui l'opprimes |
Et | dans tous ses malheurs | reconnaître tes crimes ? |
1485 De combien d'assassins l'avais-je enveloppé? |
Comment | à tant de coups | serait-il échappé? |
Il évitait en vain les Romains et son frère : |
Ne le livrais-je pas aux fureurs de son père? |
C'est moi | qui | les rendant | l'un de l'au_tre | jaloux |
1490 Vins allumer le feu qui les embrase tous, |
Tison de la discorde et fatale furie, →
Que le démon de Rome a formée et nourrie. |
Et je vis ? | Et j'attends | que | de leur sang | baigné, |
Pharna_ce | des Romains | revienne | accompagné! |
1495 Qu'il étale | à mes yeux | sa parricide joie ! |
La mort | au désespoir | ouvre plus d'une voie : |
Oui, | cruel_les, | en vain | vos injustes secours |
Me fer_ment | du tombeau | les chemins les plus courts. |
Je trouverai la mort jusque dans vos bras même. |
1500 Et toi | fatal tissu | malheureux di-adème |
Instrument et témoin de toutes mes douleurs, |
Bandeau | que | mille fois | j'ai trempé de mes pleurs |
Au moins, | en terminant ma vie et mon supplice, |
Ne pouvais-tu me rendre un funeste service? |
1505 À mes tristes regards, | va, | cesse de t'offrir : |
D'autres ar_mes | sans toi | sauront me secourir. |
Et périsse le jour et la main meurtri-ère |
Qui | jadis | sur mon front | t'attacha la première. |

PHOEDIME

On vient, | Madame, | on vient ; | et j'espère qu'Arcas |
1510 Pour bannir vos frayeurs | por_te | vers vous | ses pas. |

Scène 2 : Monime, Phoedime, Arcas.

MONIME

En est-ce fait | Arcas? | et le cruel Pharnace... |

ARCAS

Ne me demandez rien de tout ce qui se passe, |
Madame : | on m'a chargé d'un plus funeste emploi ; |
Et ce poison | vous dit la volonté du Roi. |

PHOEDIME

1515 Malheureuse princesse! |

MONIME

Ah! | quel comble de joie! |

Donnez. | Di_tes, | Arcas, | au Roi qui me l'envoie |
Que | de tous les présents que m'a faits sa bonté |
Je reçois le plus cher et le plus souhaité. |

À la fin | je respire ; | et le ciel | me délivre →

1520 Des secours importuns qui me forçaient de vivre. |
Maîtresse de moi-même | il veut bien | qu'une fois |
Je puis_se | de mon sort | disposer à mon choix. |

PHOEDIME

Hélas! |

MONIME

Retiens tes cris ; | et | par d'indignes larmes |
De cet heureux moment | ne trouble point les charmes. |

1525 Si tu m'aimais, | Phoedime, | il fallait me pleurer |
Quand | d'un titre funeste | on me vint honorer, |
Et | lorsque | m'arrachant du doux sein de la Grèce, |
Dans ce climat barbare | on traîna ta maîtresse. |
Retourne maintenant chez ces peuples heureux ; |

1530 Et | si mon nom | encor | s'est conservé chez eux |
Dis-leur ce que tu vois ; | et | de toute ma gloire, |
Phoedi_me, | conte-leur la malheureuse histoire. |
Et toi | qui | de ce coeur dont tu fus adoré |
Par un jaloux destin | fus toujours séparé |

1535 Héros, | avec qui, | même en terminant ma vie, |

Je n'ose | en un tombeau | demander d'être unie, |
Reçois ce sacrifice ; | et puisse | en ce moment |
Ce poison | expi-er le sang de mon amant ! |

Scène 3 : Monime, Arbate, Phoedime, Arcas.

ARBATE

Arrêtez! | Arrêtez! |

ARCAS

Que faites-vous | Arbate? |

ARBATE

1540 Arrêtez! | J'accomplis l'ordre de Mithridate. |

MONIME

Ah! | laissez-moi... |

ARBATE jetant le poison

Cessez | vous dis-je, | et laissez-moi, |

Madame, | exécuter les volontés du Roi. |

Vivez. | Et vous, | Arcas, | du succès de mon zèle |

Courez | à Mithridate | apprendre la nouvelle. |

Scène 4 : Monime, Arbate, Phoedime.

MONIME

1545 Ah! | trop cruel Arbate, | à quoi m'exposez-vous? |
Est-ce qu'on croit encor mon suppli_ce | trop doux? |
Et le Roi | m'envi-ant une mort | si soudaine |
Veut-il plus d'un trépas pour contenter sa haine? |

ARBATE

Vous l'allez voir paraître ; | et j'ose m'assurer →

1550 Que vous-même | avec moi | vous allez le pleurer. |

MONIME

Quoi ? | le Roi... |

ARBATE

Le Roi | touche à son heure dernière, |

Madame, | et ne voit plus qu'un reste de lumière. |

Je l'ai laissé | sanglant, | porté par des soldats ; |

Et Xipharès | en pleurs | accompagne leurs pas. |

MONIME

1555 Xipharès! | Ah! | grands Dieux! | Je doute si je veille, |

Et n'o_se | qu'en tremblant | en croire mon oreille. |
Xipharès | vit encor ? | Xipharès | que mes pleurs... |

ARBATE

Il vit | chargé de gloire | accablé de douleurs. |

De sa mort | en ces lieux | la nouvel_le | semée |

1560 Ne vous a pas | vous seule | et sans cause | alarmée. |

Les Romains, | qui | partout | l'appuyaient par des cris, |

Ont | par ce bruit fatal | glacé tous les esprits. |

Le Roi, | trompé lui-même, | en a versé des larmes ; |

Et | désormais certain du malheur de ses armes |

1565 Par un rebelle fils | de toutes parts | pressé, |

Sans espoir de secours | tout prêt d'être forcé, |

Et voyant | pour surcroît de douleur et de haine, |

Parmi ses étendards | porter l'aigle romaine |

Il n'a plus aspiré qu'à s'ouvrir des chemins →

1570 Pour éviter l'affront de tomber en leurs mains. |

D'abord | il a tenté les atteintes mortelles →

Des poisons que lui-même a crus les plus fidèles. |

Il les a trouvés tous | sans force et sans vertu. |

« Vain secours | a-t-il dit | que j'ai trop combattu ! |

1575 Contre tous les poisons | soigneux de me défendre, |

J'ai perdu tout le fruit que j'en pouvais attendre. |

Essayons maintenant des secours plus certains, |

Et cherchons un trépas plus funeste aux Romains. » |

Il parle ; | et | défi-ant leurs nombreuses cohortes, |

1580 Du palais, | à ces mots, | il fait ouvrir les portes. |

À l'aspect de ce front | dont la noble fureur |

Tant de fois | dans leurs rangs | répandit la terreur, |

Vous les eussiez vus tous, | retournant en arrière, |

Laisser | entre eux et nous | une large carrière. |

1585 Et | déjà | quelques-uns | couraient | épouvantés |

Jusque dans les vaisseaux qui les ont apportés. |

Mais, | le dirais-je? | ô | ciel! | rassurés par Pharnace, |

Et la honte | en leurs coeurs | réveillant leur audace, |

Ils reprennent courage, | ils attaquent le Roi →

1590 Qu'un reste de soldats défendait avec moi. |

Qui pourrait exprimer | par quels faits incroyables, |

Quels coups, | accompagnés de regards effroyables |

Son bras, | se signalant pour la dernière fois, |

A | de ce grand héros | terminé les exploits? |
1595 Enfin | las, | et couvert de sang et de poussière, |
Il s'était fait | de morts | une noble barrière. |
Un autre bataillon | s'est avancé vers nous ; |
Les Romains, | pour le joindre, | ont suspendu leurs coups. |
Ils voulaient | tous ensemble | accabler Mithridate. |
1600 Mais lui : | « C'en est assez, | m'a-t-il dit, | cher Arbate ; |
Le sang et la fureur | m'emportent trop avant. |
Ne livrons pas surtout Mithrida_te | vivant. » |
Aussitôt | dans son sein | il plonge son épée. |
Mais la mort | fuit encor sa grande â_me | trompée. |
1605 Ce héros | dans mes bras | est tombé | tout sanglant, |
Faible, | et qui s'irritait contre un trépas | si lent ; |
Et | se plaignant à moi de ce reste de vie, |
Il soulevait encor sa main appesantie ; |
Et | marquant | à mon bras | la place de son coeur, |
1610 Semblait | d'un coup plus sûr | implorer la faveur. |
Tandis | que | possédé de ma douleur extrême, |
Je songe bien plutôt à me percer moi-même, |
De grands cris | ont soudain attiré mes regards. |
J'ai vu, | qui l'aurait cru? | j'ai vu | de toutes parts |
1615 Vaincus et renversés | les Romains | et Pharnace, |
Fuyant vers leurs vaisseaux | abandonner la place ; |
Et le vainqueur | vers nous | s'avançant de plus près, |
À mes yeux éperdus | a monté Xipharès. |
MONIME
Juste ciel! |
ARBATE
Xipharès, | toujours resté fidèle, |
1620 Et | qu'au fort du combat | une troupe rebelle, |
Par ordre de son frère, | avait enveloppé, |
Mais qui | d'entre leurs bras | à la fin | échappé, |
Forçant les plus mutins, | et regagnant le reste, |
Heureux | et plein de joie en ce moment funeste, |
1625 À travers mille morts, | ardent, | victori-eux, |
S'était fait | vers son père | un chemin glori-eux. |
Jugez de quelle horreur cette joie est suivie. |
Son bras | aux pieds du Roi | l'allait jeter | sans vie ; |
Mais on court, | on s'oppose à son emportement. |

1630 Le Roi | m'a regardé dans ce triste moment |
Et m'a dit | d'une voix qu'il poussait avec peine : |
« S'il en est temps encor, | cours, | et sauve la Reine. » |
Ces mots | m'ont fait trembler pour vous, | pour Xipharès : |
J'ai craint | j'ai soupçonné quelques ordres secrets. |
1635 Tout lassé que j'étais | ma frayeur et mon zèle |
M'ont donné | pour courir | une force nouvelle ; |
Et | malgré nos malheurs, | je me tiens trop heureux →
D'avoir paré le coup qui vous perdait tous deux. |
MONIME
Ah! | que | de tant d'horreurs | justement | étonnée |
1640 Je plains | de ce grand roi | la triste destinée. |
Hélas! | et plutôt aux Dieux | qu'à son sort inhumain |
Moi-mê_me | j'eusse pu ne point prêter la main! |
Et que | simple témoin du malheur qui l'accable |
Je le pusse pleurer sans en être coupable! |
1645 Il vient. | Quel nouveau trouble | excite en mes esprits →
Le sang du père, | ô | ciel! | et les larmes du fils! |

Scène 5 : Mithridate, Monime, Xipharès, Arbate, Phoedime, Arcas.

MONIME
Ah! | que vois-_je | Seigneur? | Et quel sort | est le vôtre? |
MITHRIDATE
Cessez, | et retenez vos larmes l'un et l'autre. |
Mon sort | de sa tendresse et de votre amitié |
1650 Veut d'autres sentiments que ceux de la pitié ; |
Et ma gloi_re, | plutôt digne d'être admirée, |
Ne doit point | par des pleurs | être déshonorée. |
J'ai vengé l'univers autant que je l'ai pu : |
La mort | dans ce projet | m'a | seule | interrompu. |
1655 Ennemi des Romains et de la tyrannie, |
Je n'ai point | de leur joug | subi l'ignominie. |
Et j'ose me flatter | qu'entre les noms fameux →
Qu'une pareille haine a signalés contre eux, |
Nul ne leur a plus fait acheter la victoire |
1660 Ni | de jours malheureux | plus rempli leur histoire. |
Le ciel | n'a pas voulu | qu'achevant mon dessein |
Rome | en cen_dre | me vit expirer dans son sein. |

Mais | au moins | quelque joie | en mourant | me console : |
J'expire | environné d'ennemis que j'immole. |
1665 Dans leur sang odi-eux | j'ai pu tremper mes mains, |
Et mes derniers regards | ont vu fuir les Romains. |
À mon fils Xipharès | je dois cette fortune : |
Il épargne | à ma mort | leur présence importune. |
Que ne puis-je payer ce service important →
1670 De tout ce que mon trône eut de plus éclatant! |
Mais vous me tenez lieu d'empire, | de couronne. |
Vous seul | me restez : | souffrez que je vous donne, |
Madame ; | et tous ces vœux que j'exigeais de vous |
Mon cœur | pour Xipharès | vous les demande tous. |
MONIME
1675 Vivez, | Seigneur, | vivez pour le bonheur du monde, |
Et pour sa liberté | qui | sur vous seul | se fonde. |
Vivez pour triompher d'un ennemi vaincu |
Pour venger... |
MITHRIDATE
C'en est fait, | Madame, | et j'ai vécu. |
Mon fils, | songez à vous. | Gardez-vous de prétendre |
1680 Que | de tant d'ennemis | vous puissiez vous défendre. |
Bientôt | tous les Romains, | de leur honte | irrités, |
Viendront ici | sur vous | fondre de tous côtés. |
Ne perdez point le temps que vous laissez leur fuite |
À rendre | à mon tombeau | des soins dont je vous quitte. |
1685 Tant de Romains sans vie, | en cent lieux | dispersés, |
Suffisent à ma cendre | et l'honorent assez. |
Cachez-leur pour un temps vos noms et votre vie. |
Allez. | Réservez-vous... |
XIPHARÈS
Moi, | Seigneur, | que je fuie ? |
Que Pharnace | impuni, | les Romains | triomphants |
1690 N'éprouvent pas bientôt... |
MITHRIDATE
Non | je vous le défends. |
Tôt ou tard | il faudra que Pharnace périsse. |
Fi-ez-vous aux Romains du soin de son supplice. |
Mais je sens affaiblir ma force et mes esprits. |
Je sens que je me meurs. | Approchez-vous, | mon fils. |

1695 Dans cet embrassement dont la douceur me flatte, |
Venez, | et recevez l'âme de Mithridate. |
MONIME
Il expire. |
XIPHARÈS
Ah! | Madame | unissons nos douleurs. |
Et | par tout l'univers | cherchons-lui des vengeurs. |